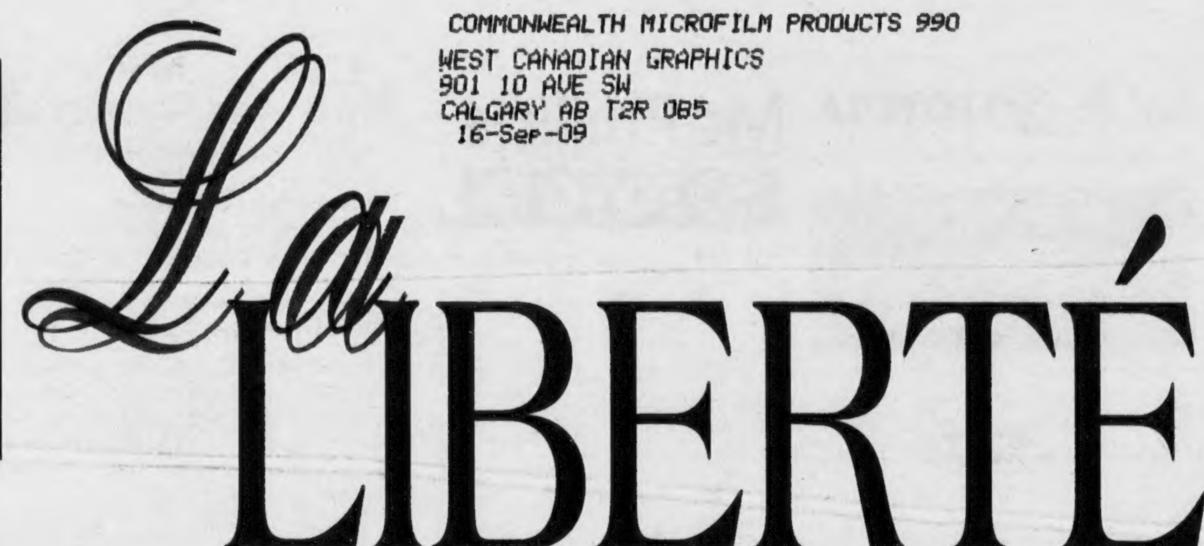


CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
Vol. 95 n° 4 • du 23 au 29 avril 2008 • SAINT-BONIFACE
1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Rififi autour du Rif Raf?

LA DSFM AURA SON RIF-RAF et l'organisera... avec le CJP s'il le veut. Qu'en pense l'organisme jeunesse?

■ Page 3.

Que penser de la crise alimentaire?

SE NOURRIR EST HORS DE PRIX dans de nombreux pays. Qu'en pensent des Manitobains exportateurs de grains? Et cette crise a-t-elle une solution?

■ Page 9.

À bas les sacs de plastique!

PRATIQUES, MAIS PAS ÉCOLOGIQUES, les sacs de plastique dérangent.

■ Page 10.

Vers le Gala

CINQ CONCURRENTS, UN GALA : Le Gala manitobain de la chanson est de retour!

■ Page 14.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Retrouvailles et souvenirs



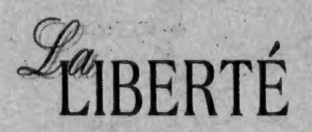
photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les Scouts franco-manitobains ont 75 ans! Le 18 avril, sous le regard de Baden-Powell, père du scoutisme, ils ont fêté leurs trois-quarts de siècle ensemble, jeunes et moins jeunes réunis, nouveaux Scouts et anciens Scouts.

« C'est surtout une soirée de retrouvailles des anciens du scoutisme », explique l'agente de district Claire Bérubé. Mais les plus jeunes sont aussi là, pour assurer l'animation et partager ce moment : chants scouts, feu de camp artificiel qui invite à la parole, repas partagé... « Comme dans le bon vieux temps », résume Claire Bérubé.

Certains ont ressorti les chemises Scouts d'autrefois, et tous peuvent profiter de l'exposition de photographies sur les Scouts franco-manitobains depuis leurs débuts, ainsi que d'autres réalisations diverses des différentes meutes.

Aujourd'hui, les Scouts franco-manitobains comptent 35 enfants et 14 adultes dans leurs troupes.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Camille SÉGUY** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD.**

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998.**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

COMMUNAUTÉ

La DSFM veut créer son propre Rif Raf

La DSFM souhaite créer un nouveau rassemblement des jeunes du secondaire réservé à ses élèves.

Julien ABORD-BABIN

Malgré ses nombreux changements de noms, le Rif Raf est depuis longtemps une tradition pour les jeunes francophones du Manitoba. Au cours des dernières années, il a toutefois connu des changements majeurs, en s'ouvrant notamment aux écoles d'immersion. Cette décision du Conseil jeunesse provincial (CJP), qui a toujours géré l'évènement, n'a pas plu à la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) qui compte désormais créer une nouvelle activité qui lui sera propre.

Cela fait déjà deux ans que la DSFM ne participe plus au Rif Raf, qui a depuis été rebaptisé la Furie. Ce désengagement coïncide avec l'ouverture de cet évènement aux francophiles inscrits aux programmes d'immersion, alors qu'il était autrefois réservé uniquement aux francophones.

Cette décision change complètement l'évènement, selon le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. « Le Rif Raf était toujours une célébration de l'identité franco-manitobaine, explique-t-il. C'était l'occasion de fêter qui on est et de réunir des jeunes des quatre coins de la province. Cela leur permettait de voir qu'ils font partie d'une collectivité franco-manitobaine unique et particulière. »

« On passe énormément de temps et d'énergie à développer une identité franco-manitobaine, ajoute Gérard Auger. Les écoles d'immersion n'ont pas ce mandat et nos objectifs sont fondamentalement différents. »

La DSFM estime aussi que l'évènement a pris une trop grande ampleur, ce qui soulève certaines questions sur le plan de la sécurité. « Quand tu réunis 1 000 ados de 14 à 18 ans sur un terrain, beaucoup de choses peuvent arriver, explique Gérard Auger. On veut que les élèves aient une expérience plus positive et que tout se passe en sécurité. »

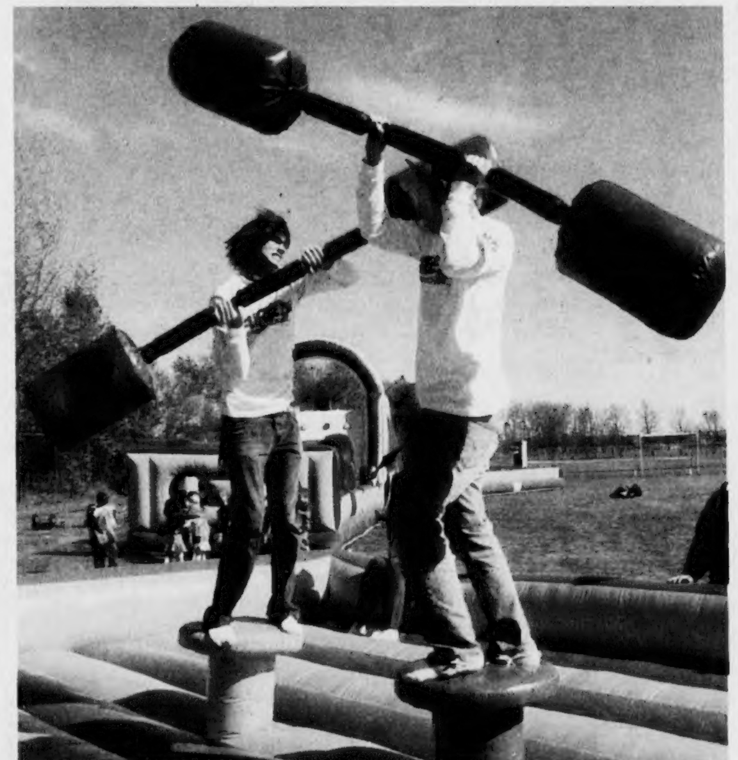
« Le Rif Raf devrait être un peu comme un gros rassemblement de famille et on aime cet élément, ajoute-t-il. Ça ne veut pas dire qu'on n'aime pas les écoles d'immersion et qu'on ne les appuie pas, mais l'évènement est rendu trop gros et trop impersonnel. On aimerait aussi que nos enseignants aient un rôle plus actif dans la préparation. »

La DSFM prévoit donc organiser son propre rassemblement des jeunes du secondaire dès l'année prochaine. Les détails n'ont pas encore été réglés, mais l'évènement se passera visiblement en parallèle de la Furie du CJP. La DSFM aimerait toutefois que le CJP y soit impliqué. Des représentants de l'organisation pourraient ainsi siéger à un comité d'organisation.

Le CJP accepte quant à lui de négocier avec la DSFM, mais veut absolument éviter que les deux évènements entrent en compétition. « On est prêts à collaborer avec la DSFM si ce nouvel évènement n'a pas lieu en même temps que la Furie et n'entre pas en conflit avec notre activité, explique la directrice générale du CJP, Roxane Dupuis. Certains jeunes de la DSFM pourraient encore vouloir venir à la Furie et doivent encore en avoir l'option. »

« La collaboration avec la DSFM c'est essentiel pour nous, ajoute-t-elle. Mais on trouve très dommage que la participation de leurs élèves ne cadre pas dans l'activité que l'on prépare. »

Pour le CJP, la participation d'écoles d'immersion ne menace en rien les objectifs communautaires de la Furie. Au contraire, ils permettent d'étendre l'espace francophone au Manitoba.



Archives La Liberté

La DSFM compte organiser un nouveau Rif Raf dès l'automne.

« La DSFM a un grand rôle à jouer dans le développement de projets rassembleurs, estime Roxane Dupuis. En créant un nouvel évènement exclusif, elle va à l'encontre de la stratégie communautaire. Un des grands axes pour plusieurs organismes communautaires c'est justement de travailler de plus près avec l'immersion. Je comprends très mal pourquoi c'est un enjeu pour la DSFM et qu'elle choisit de ne pas collaborer avec les écoles d'immersion. »

La Furie aura encore lieu en septembre 2008, peu importe ce que décide la DSFM, assure Roxane Dupuis. L'invitation sera lancée aux écoles d'immersion et à celles de la DSFM, mais ces dernières risquent plutôt de choisir l'évènement qui leur sera réservé. Le CJP refuse toutefois de revenir sur sa décision et d'exclure les élèves d'immersion.

Le CJP prévoit aussi se présenter à la prochaine réunion de la commission scolaire pour rappeler aux commissaires l'importance du Rif Raf et parler de l'avenir du projet.

ÉDITORIAL

par Sylviane Lanthier

C-10 et la censure

Pierre Elliott Trudeau disait que d'entrer dans la chambre à coucher des gens, ce n'était pas le rôle du gouvernement.

C'était à une autre époque; avant la rectitude politique des années 1980-90, après la Révolution tranquille, dans les suites du Flower Power, quand les esprits se libéraient de vieilles contraintes morales et religieuses.

La liberté d'expression, la liberté de la presse, la liberté sexuelle étaient revendiquées comme des éléments importants pour moderniser la société. La censure faisait partie d'un passé qu'on voulait révolu.

C'est pourquoi le projet de loi C-10 étonne : mais pourquoi donc vouloir ouvrir la porte à la censure par le biais d'un projet de loi sur le financement des films canadiens? Une toute petite ligne dans un paragraphe d'un projet de loi est à l'origine du débat actuel. Une ligne qui a failli passer inaperçue, mais qui pourrait avoir des effets extraordinaires : c'est-à-dire amener les bailleurs de fonds des productions cinématographiques canadiennes à revoir leurs conditions de financement. Tout cela parce que le gouvernement persiste à maintenir que l'obtention de crédits d'impôts, une fois les films réalisés et même diffusés, sera liée au fait que le contenu des-dits films ne vienne pas troubler l'ordre public.

Comment définir l'ordre public? Cela, ce sera le travail de la ministre du Patrimoine et d'un comité qu'elle mettra sur pied.

La ministre dit ne pas vouloir exercer de censure; son argumentation repose sur le fait que le projet de loi n'empêche pas les films d'être réalisés ou vus, mais seulement d'être financés par les deniers publics. Quand on sait le rôle essentiel que joue le financement public dans la production cinématographique canadienne, les propos de la ministre sonnent comme de la simple rhétorique et ne sont pas bien convaincants.

Faut-il en conclure que pour les conservateurs, les deniers publics ne peuvent financer que des œuvres d'art respectueuses d'un certain discours moral par ailleurs bien difficile à définir? Pas étonnant, si c'est le cas, que les artistes et l'industrie crient au danger de censure.

Le projet de loi C-10 tel qu'il est rédigé a de quoi soulever un malaise dans le milieu du cinéma et dans le milieu artistique en général; car dans tous les domaines, la production et la diffusion d'œuvres d'art au Canada repose en bonne partie sur le mécénat de l'État.

Et s'il peut arriver que le deniers publics permettent dans de rares cas la production d'œuvres d'un goût plus douteux, faut-il mettre en péril tout un système de financement et toute une industrie pour quelques cas isolés?



Citation DE LA SEMAINE

« Ça prend une seconde construire un sac de plastique, on l'utilise 20 minutes et il se décompose pendant 400 ans. »

Mis au banc des accusés pour conduite anti-environnementale, le très pratique sac de plastique est voué à disparaître. La chimiste Hélène Perreault résume la genèse du fameux sac. ■ **Page 10.**

Chronik Politiké

Un observateur au Chili

■ **Éric Plamondon**

L'avantage de voyager, c'est de remarquer les différences entre la société que l'on visite et la nôtre. Cela a souvent pour conséquence de réorienter ou d'affirmer nos convictions. C'est en effet ce qui m'est arrivé lors de mon récent voyage en Amérique du Sud. Lorsque j'étais au Chili, ma compréhension de la division sociale causée par un axe économique est passée de la théorie à la réalité. En tant que citoyen canadien, j'en ai retenu l'importance de peaufiner nos systèmes et programmes sociaux afin d'assurer une prospérité soutenue et équitable.

Tout voyage requiert une certaine préparation. Dans mon cas, une partie de cette préparation fut une réflexion sur la façon dont j'allais me comporter. Je me suis promis de seulement observer, afin de vivre l'expérience telle quelle, sans influer sur elle. Je me suis dit que j'aurais tout le loisir d'analyser et de juger à mon retour.

J'ai donc repensé à la structure sociale du Chili. Malgré une économie stable et relativement prospère pour un pays d'Amérique latine, je savais que j'allais davantage être exposé à la pauvreté. Je dis bien davantage, car n'oublions pas que la pauvreté existe aussi au Canada. Ce que j'ai découvert lors de mon voyage, c'est que la pauvreté est accentuée dans un système social qui sépare les riches et les pauvres. La division des classes est très apparente au Chili, car le pays a connu une évolution socio-économique qui a rayé la classe moyenne.

Mon périple a commencé dans un quartier animé de Santiago. Tout était propre et bien entretenu, sans être d'une richesse exorbitante à la Monte-Carlo. Ensuite, nous nous sommes dirigés vers un village à l'extérieur de Santiago. Nous avons sillonné bidonvilles et quartiers pauvres ou, pour utiliser l'expression locale, des *paublations*. J'avais remarqué qu'il y avait des cadenas sur toutes les portes, peu importe le quartier. J'ai demandé pourquoi à une *tia* (tante) dans une des maisons où nous avons logé. Elle nous dit que c'est pour se protéger des voleurs. J'ai jeté un regard autour de la maison et la *tia* a bien vu l'expression sur mon visage, qui indiquait que je ne comprenais pas ce qu'il y avait à voler. Elle m'a raconté que, le mois dernier, la maison avait été cambriolée : les voleurs avaient pris les portes.

Dans la haute classe, le premier signe de richesse est la présence de domestiques, qui sont là pour nettoyer la maison, préparer les repas et prendre soins des enfants. Les domestiques vivent dans de petits coins de la maison ou de l'appartement. Ce n'est pas tout le monde qui peut se permettre un tel luxe à eux seuls, alors certains domestiques travaillent dans une famille le jour et dans une autre le soir.

Je ne sais pas comment nous, les touristes canadiens, avons été perçus par les Chiliens. Nous nous associons aux riches, parce que nous sommes plutôt fortunés, mais nous parlons aussi aux domestiques. Par exemple, je remerciais publiquement la maîtresse de maison pour le repas, et plus tard, j'allais complimenter la domestique qui l'avait préparé. Nous discutions avec nos hôtes au salon, avant d'aller prendre un verre de vin dans les cuisines avec les domestiques qui préparaient le repas du lendemain.

Cette séparation des classes est bien établie au Chili. Les gens de ma génération qui y habitent parlent d'une nouvelle prospérité, différente de celle de leurs parents. Mais ils croient encore que les domestiques ne sont pas à plaindre, puisque c'est la seule réalité qu'ils connaissent.

Cette logique est difficile à accepter pour un Canadien. Après trois semaines au Chili, j'ai brisé la promesse que je m'étais faite, à cause d'une situation banale. Lors d'un repas, j'ai pris plus de temps pour manger, de façon à me retrouver seul à table. J'ai desservi la table et lavé la vaisselle, ce qui m'a pris une vingtaine de minutes, avant que le domestique ne revienne. La maîtresse de maison m'a suivi dans la cuisine. Elle avait avec elle un sac de *manhar*, une sorte de caramel. Avec une cuillère de bois, elle récupéra chaque goutte de *manhar*, ce qui lui a pris encore plus de temps que moi pour faire la vaisselle. J'étais offusqué devant cette situation, où la dame refusait de tremper un doigt pour faire sa propre vaisselle, mais se dévouait à récupérer la dernière goutte de ce condiment typique. Je suis resté d'une humeur boudeuse toute la journée devant le côté absurde de la situation, mais il semble que dans une société avec des riches et des pauvres clairement séparés, c'est un scénario tout à fait normal.

Depuis que je suis de retour au Manitoba, je garde les yeux ouverts pour détecter les vestiges canadiens qui créent une division des classes sociales; sous une nouvelle optique la situation banale canadienne peut se transformer en situation absurde et inacceptable.

Cette chronique est présentée en collaboration avec le Conseil jeunesse provincial.

Qu'est ce que vous en pensez? Rendez-vous au site www.conseil-jeunesse.mb.ca/politike/ pour partager votre opinion.

À VOUS *la parole*

Recrutement injuste

Lettre ouverte à toute la commnauté franco-manitobaine

Je suis actuellement professeur de psychologie au Collège universitaire Saint-Boniface sur un poste temporaire. Je suis arrivé début janvier pour assurer quatre cours de psychologie et remplacer un collègue en demi-année sabbatique.

Avant d'accepter ce poste provisoire, j'avais bien expliqué au doyen de la Faculté des Arts, Sciences et Administration des Affaires que j'allais refuser des propositions professionnelles à Montréal pour accepter un poste provisoire au Collège dans l'espoir que ma candidature soit acceptée pour un poste de professeur de psychologie permanent.

Malgré mon installation très difficile, je me suis consacré pleinement à mon travail et les étudiants peuvent attester de ma compétence et de la qualité de mes cours. Trois candidatures ont été retenues pour une entrevue. En ce qui me concerne, l'entrevue s'est bien déroulée et mes collègues m'ont félicité à la fin de ma présentation.

Malheureusement, le doyen m'a informé que ma candidature n'a pas été retenue. À ma grande surprise, j'ai appris que le jury a choisi une candidate détenant un mémoire de maîtrise soutenu en octobre 2006. Je tiens à vous préciser que je suis titulaire d'un Doctorat avec mention très honorable, d'un postdoctorat réalisé à l'Université de Montréal, ayant plus de 20 ans d'expérience professionnelle en qualité d'enseignant universitaire, de psychologue praticien en plus de mes activités de recherche très nombreuses. Dans mon contrat actuel au Collège je suis classé au 13e échelon salarial.

J'ai adressé ensuite un courrier à la direction pour demander les raisons objectives du rejet de ma candidature et à ce jour on refuse de me donner une explication à ce sujet.

J'estime que dans tout système universitaire qui se dit démocratique, un jury se doit de répondre à une demande de recours et expliquer aux candidats qui le désirent les raisons du refus de leur candidature.

Je viens par cette lettre protester très hautement et fortement la décision du jury qui à mon avis a été injuste, très subjective et qui refuse de me donner une justification à ce sujet.

Saïd Bergheul, Ph. D.
Professeur de psychologie
Collège universitaire Saint-Boniface
Le 8 avril 2008

Avec fierté, gratitude et amour

Madame la rédactrice,

C'est avec beaucoup d'émotion que j'ai vécu la célébration du 40e anniversaire du 100 Nons. Le grand spectacle que nous ont présenté quelque 100 artistes chevronnés sous la direction professionnelle et dévouée de Nicole Brémault avec l'appui d'une équipe de production et de conception de haut calibre au théâtre Pantages le 28 mars dernier a été louangé de tout part.

Madame Monique Hébert à la radio avouait qu'elle n'avait « rien vu de plus beau que ce soit à Paris ou à New York ». François Lentz parlait « d'inspirante célébration ». D'autres qualifiaient cette soirée « d'époustouflante ». Tous ont su louanger ces jeunes de tous les âges pour leur énergie, leur professionnalisme et la passion avec laquelle ils ont témoigné de leur amour envers la musique et la chanson française.

Il y a 40 ans, nous avions fait un pari que nous n'étions pas sûrs de gagner. Certains pouvaient croire que nous perdions inutilement nos énergies. Le 28 mars est venu nous donner raison. À vous tous qui dans un rôle ou l'autre avez su faire vibrer si fortement en nous ce sentiment d'appartenance à une culture encore bien vivante au Manitoba, je veux vous dire combien je suis fier de vous, combien je vous suis reconnaissant d'avoir répondu et combien je vous aime.

Antoine Gaborieau
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 10 avril 2008

Une place pour les droits linguistiques dans le futur musée

Madame la rédactrice,

Par la présente nous voulons informer la communauté francophone du Manitoba des démarches entreprises par nos organisations afin que le futur Musée canadien des droits de la personne accorde une juste place à la question des droits linguistiques. Plusieurs membres de la communauté ont participé, à titre personnel ou en tant que représentant d'un organisme, aux récentes consultations publiques qui portaient sur la future programmation du Musée.

Nous avons aussi voulu faire part de notre point de vue directement à la ministre du Patrimoine, l'honorable Josée Verner, et rappeler l'importance de ce dossier au commissaire aux langues officielles, Monsieur Graham Fraser, à qui nous avons fait parvenir des lettres en date du 27 mars 2008.

Ces lettres rappellent ainsi que « le Musée canadien des droits de la personne verra bientôt le jour à Winnipeg. Nous souhaitons que ce nouveau joyau devienne véritablement un centre de promotion et de compréhension et du respect des droits de la personne », et nous incitons la ministre Verner en particulier à « veiller à ce que le Musée accorde à la question des droits linguistiques sa juste place ».

On y lit aussi que : « Le Canada a une culture politique et juridique unique en matière de droits de la personne. Les traditions britannique, française et américaine en matière de droits de la personne sont fortement individualistes. Au contraire, le Canada a développé un modèle considérablement plus collectif en matière de droits de la personne qui est plus conforme à son caractère autochtone, francophone et anglophone. Cette particularité canadienne des droits de la personne se manifeste notamment dans les droits linguistiques du Canada, qui protègent et les droits collectifs et le droit individuel à la différence culturelle et linguistique.

« Cette tradition canadienne pourtant bien connue à l'étranger est malheureusement trop souvent peu connue des Canadiens et Canadiennes. Nous souhaitons qu'en jouant pleinement son rôle de promoteur et d'éducateur en matière de droits de la personne au Canada, le Musée canadien des droits de la personne pourra palier à cette lacune surtout auprès des jeunes Canadiennes et Canadiens, ainsi qu'auprès des futures générations. »

D'autre part, la programmation de ce nouveau musée national se définit grâce à des consultations publiques organisées par le ministère du Patrimoine canadien. Certains particuliers et groupes francophones du Manitoba ont participé à ces consultations publiques pour faire valoir l'importance d'inclure un volet sur les droits linguistiques dans ce nouveau musée. C'est pourquoi, à titre d'organisations francophones du Manitoba, nous encourageons le commissaire aux langues officielles de continuer à faire valoir auprès des élus, des fonctionnaires et du public canadien l'importance primordiale d'inclure les droits linguistiques dans la programmation du Musée canadien des droits de la personne.

Le président directeur-général
de la Société franco-manitobaine,
Daniel Boucher
La rectrice du Collège universitaire
de Saint-Boniface,
Raymonde Gagné
Le président de l'Association
des juristes d'expression française
du Manitoba,
Me Marc Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 15 avril 2008

Dissensions entre Taché et Précieux-Sang

Madame la rédactrice,

Le Comité scolaire de l'École Précieux-Sang trouve malheureux que la présidente du Comité scolaire de l'École Taché ait choisi, lors d'un récent reportage à la télévision de la Société Radio-Canada, de dénigrer la qualité de l'éducation de l'École Précieux-Sang et de mettre en doute, par ricochet, la compétence de l'ensemble des enseignants de cette école ainsi que la sagesse, pour ne pas dire l'intelligence, des parents qui envoient leurs enfants à l'École Précieux-Sang.

Les membres du Comité scolaire de l'École Précieux-Sang peuvent témoigner de l'engagement et du grand dévouement du corps enseignant et des parents de l'École Précieux-Sang. D'ailleurs, l'ouverture à la diversité culturelle et l'intérêt du personnel de l'École Précieux-Sang quant à la mise sur pied d'un baccalauréat international ainsi que la récente reconnaissance de M. Danys Dorge par le gouvernement du Manitoba pour son excellence en éducation cadrent, selon nous, plutôt mal avec l'opinion exprimée lors de ce reportage.

Le Comité scolaire de l'École Précieux-Sang ne croit pas à remettre en doute, ni publiquement, ni en privé, la compétence du corps enseignant de l'École Taché ainsi que le bienfondé du choix que les parents font lorsqu'ils décident d'envoyer leurs enfants à l'École Taché ou à toute autre école de la DSFM. Ce genre de respect minimal mérite, à notre humble avis, d'être réciproque.

Mme Sylvie Schmitt, porte-parole
pour le Comité scolaire de l'École
Précieux-Sang
Saint-Boniface (Manitoba)
Le 16 avril 2008

ÉDUCATION

De retour de Chine

Les 26 élèves de l'harmonie du Collège régional Gabrielle-Roy sont revenus au pays le 1er avril après avoir donné une série de concerts en Chine.

Julien ABORD-BABIN

Un groupe de 26 élèves du Collège régional Gabrielle-Roy a eu la chance de se rendre en Chine pour participer à une série de concerts au sein d'une délégation de 483 jeunes canadiens. En plus de découvrir un pays en pleine mutation, c'était l'occasion pour eux de se faire les ambassadeurs du Canada à l'aube de Jeux olympiques qui s'annoncent déjà historique.

« Quelle belle expérience de partage, s'exclame l'accompagnatrice du groupe et enseignante de musique au Collège régional Gabrielle-Roy, Monique Guénette. Je pense que les élèves ont tous retiré beaucoup de cette expérience. Ils ont pu découvrir une nouvelle culture et vivre des moments inoubliables. »

Les élèves étaient en Chine pour participer à un salut canadien aux Jeux olympiques, ce qui leur a permis de jouer sous la direction du réputé chef d'orchestre Glen Price. En tout, ils ont donné cinq concerts, dont un devant la célèbre Muraille de Chine.

Les élèves ont aussi eu l'opportunité de rencontrer des jeunes de leur âge à l'école Lixin et de passer avec eux une belle veillée, toute en musique. L'expérience a beaucoup marqué Renée Dupuis. « On a échangé des cadeaux avec les élèves, mais aussi notre musique, raconte l'élève de 12e année. Ils nous ont vraiment bien accueillis et ils étaient très gentils. Ils étaient aussi curieux que nous et voulaient tous nous parler, même si la communication était un peu difficile. »



photo : Gracieuseté Monique Guénette

Le groupe d'harmonie du Collège régional Gabrielle-Roy en Chine.

La rencontre avec les autres Canadiens, venus d'un peu partout au Canada a été tout aussi marquante. « C'était incroyable de passer d'un groupe de 26 à un autre de plus de 400 personnes, confie Kaela Dickieson. C'était un peu intimidant, mais aussi un grand honneur. »

Les jeunes canadiens ont aussi pu goûter à la fièvre olympique qui anime la Chine depuis plusieurs mois déjà. « Les élèves avaient tous un manteau avec la feuille d'érable, explique Monique Guénette. On avait l'impression de représenter notre pays. Un peu comme l'équipe olympique canadienne. »

Pour plusieurs c'étaient une première expérience si loin à l'étranger, mais certains, comme Kaela Dickieson, en reviennent avec la piqûre du voyage. « Je veut voir le monde entier maintenant, explique-t-elle. Ce voyage m'a permis de gagner un nouveau respect pour toutes les autres cultures, mais aussi une grande fierté pour la mienne. »

DSFM

Un budget positif

Les commissaires ont voté à l'unanimité en faveur du prochain budget annuel de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), adopté le lundi 14 avril. Un seul amendement y a été apporté suite aux consultations publiques menées auprès des comités scolaires et des directions d'écoles.

La seule différence entre le budget final et la deuxième ébauche présentée à la fin de février, est l'ajout de 10,1 % au budget de secrétariat de l'école Sainte-Agathe. Le budget ainsi révisé prévoit des dépenses de 57 746 045 $ au lieu des 57 741 918 $ prévues dans la précédente ébauche, soit une différence de 4 127 $.

Le budget conserve un léger excédent qui se chiffre désormais à 35 945 $. Cette somme remboursera une partie du déficit accumulé de la DSFM qui est de 221 392 $.

« C'est probablement le budget le plus facile que j'ai eu à boucler, confie le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. C'est un budget équilibré qui permet de maintenir tout ce qui existe déjà. »

La DSFM n'aura donc à couper dans aucun de ses programmes. Parmi les quelques augmentations de dépenses, on remarque notamment l'ajout de sommes au dossier des nouveaux arrivants, une meilleure contribution aux bibliothèques scolaires et une augmentation des coûts de transport liée au prix élevé du pétrole.

Une longue attente

Près d'un an après s'être présentée devant la cour d'appel, la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) est toujours en attente d'un jugement dans la cause qui l'oppose à Scott Screen & Wire.

« Ça va faire un an qu'on est allé à la cour d'appel et on n'a toujours reçu aucune nouvelle, explique le directeur général de la DSFM, Gérard Auger. On nous avait dit qu'on pouvait s'attendre à un jugement dès l'été passé, mais on attend encore. »

Le différend entre la DSFM et la compagnie Scott Screen & Wire concerne la compensation à verser pour l'expropriation de son usine, située à côté de l'école Taché à Saint-Boniface. L'expropriation a été acceptée par la compagnie, mais les deux parties ne s'entendent toujours pas sur le montant de la compensation.

La DSFM estime la valeur de l'usine et des frais d'expropriation à 3,5 millions $ tandis que Scott Screen & Wire réclame environ 12 millions $.

La DSFM a déjà dépensé plus de 2 millions $ dans cette affaire pour acheter le terrain sur lequel se trouve l'usine et pour payer ses avocats.

SAINT-BONIFACE

Normand Gousseau réplique

Normand Gousseau, d'Entreprises Riel, réagit aux propos de Tom Scott au sujet du boulevard Provencher.

Patricia BITU TSHIKUDI

Accusé par le propriétaire de The Chocolate Affairs, Tom Scott, de faire preuve d'un manque de vision, le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau réplique : « Le développement du boulevard Provencher prend du temps et je comprends que certains aient l'impression que ça n'avance pas. Mais il y a de beaux projets en route pour Saint-Boniface. C'est dommage qu'au lieu de participer au développement, Tom Scott décide de fermer. »

Même si la fiabilité d'Entreprises Riel est remise en question par Tom Scott, Normand Gousseau admet comprendre certaines critiques du commerçant. « Je pense que Tom Scott a raison… jusqu'à un certain point. Le développement est plus lent qu'on le voudrait parfois, mais on n'a pas de baguette magique pour faire avancer les choses plus vite », dit-il.

Normand Gousseau nie que Step'n out et Entreprises Riel ont une entente pour limiter l'ouverture d'autres restaurants dans un certain périmètre du boulevard.

« C'est faux!, affirme-t-il. C'est le genre de genre de rumeurs qui nuit à nos efforts. Entreprises Riel n'a pas le pouvoir d'ouvrir ou fermer un commerce. »

Sur l'identité de Saint-Boniface, Normand Gousseau confie qu'« il y a une certaine réalité dans les propos de Tom Scott. Il y a place à amélioration en ce qui concerne l'affichage en français. Ça va venir de la volonté des commerçants. Mais on ne peut pas encourager les gens à faire les choses de façon artificielle, juste parce qu'on veut donner une certaine image de Saint-Boniface. »

« On est fiers de Saint-Boniface, dit Normand Gousseau. L'esprit de Saint-Boniface s'affiche par lui-même. On l'aime pour ce qu'il est et les gens s'y identifient beaucoup. »

INDUSTRIE DU CINÉMA

C-10fficile

Le projet de loi C-10 ouvre la porte à la censure des films canadiens et menace de déstabiliser le financement de l'industrie.

Patricia BITU TSHUIKUDI

Le projet de loi C-10 adopté à la va-vite à la Chambre des communes au début du mois dernier a suscité des réactions de toutes parts dans le monde du cinéma et de la télévision.

La ligne controversée contenue dans le projet de loi de 400 pages vise à modifier la loi canadienne de l'impôt. L'amendement donnerait à la ministre du Patrimoine canadien, le pouvoir de refuser des crédits d'impôts aux productions jugées « contraires à l'ordre public ».

Ce projet est perçu par les producteurs de films et les artistes comme ouvrant la porte à la censure. « C'est ridicule!, estime la réalisatrice manitobaine, Danielle Sturk. On ne peut pas retenir les fonds aux producteurs jusqu'à ce que le film soit produit puis leur donner une réponse après que le film soit fait, alors qu'ils courent le risque qu'on leur refuse les fonds! »

« C'est une forme de censure, ajoute Louis Paquin des Productions Rivard. C'est difficile d'évaluer ce qu'on entend par : contraire à l'ordre public. Ce qui me choque peut ne pas être choquant pour une autre personne. »

Impact néfaste

Selon le projet de loi C-10, la décision d'accorder ou pas les crédits d'impôts à un film serait prise à la fin du tournage ou même après la première diffusion de l'oeuvre. Cette situation pourrait avoir des effets catastrophiques pour les producteurs de films canadiens. « Si cette loi est adoptée, ça aura un impact destructeur sur l'industrie, estime la directrice exécutive de la compagnie de productions On screen Manitoba, Tara Walker. Une telle décision pourrait déstabiliser le financement des films. Les producteurs pourraient faire faillite. »

« Les banques auront des réticences à prêter de l'argent à des producteurs sans garantie. », estime Louis Paquin.

Selon la sénatrice Maria Chaput, il existe déjà des instances dans les trois paliers de gouvernement qui se chargent de l'analyse du contenu des films. « Le code criminel définit déjà les lignes de ce qui ne serait pas toléré dans un film, dit-elle. C'est ridicule de laisser de côté des mécanismes que nous avons déjà pour en créer de nouveaux. Je crois qu'il serait possible d'établir un lien entre le code criminel et certains éléments du projet de loi. »

D'après Maria Chaput, les producteurs canadiens seraient les plus grands perdants dans cette affaire.

« Je ne trouve pas ça correct que ce projet de loi ne s'applique qu'à nos producteurs canadiens, alors que les gros producteurs américains ne seraient pas sujets à ces mesures, dit-elle. Les productions américaines continueront d'inonder notre marché! Ce n'est pas logique! On est en présence d'un projet de loi à deux poids, deux mesures. »

« Il n'y a pas d'évaluation du contenu pour les productions américaines et le mode de financement n'est pas le même, donc ils ne seraient pas du tout affectés par cette mesure », explique Louis Paquin.

Même s'il comprend les implications d'une telle loi sur l'industrie, Louis Paquin affirme toutefois que cette dernière n'aura pas d'effet sur les Productions Rivard. « Ça n'a pas d'impact dans notre cas puisque nous ne produisons pas de longs-métrages ni n'avons de projets délicats, dit-il. Là où on est touché, c'est dans la mesure où le gouvernement crée une insécurité dans le marché. Les institutions qui prêtent de l'argent ne le font pas quand elles ne sont pas convaincues d'être remboursées. »

« Nous devons garantir à nos bailleurs de fonds que nous avons un diffuseur prêt à diffuser nos productions. C'est comme ça qu'on s'assure d'avoir les prêts, notamment avec les banques », explique Louis Paquin.

Sénat, un rôle important

Le rôle du Sénat avait été remis en question il y a quelques mois. Pour la sénatrice Maria Chaput, l'adoption aux Communes du projet de loi C-10 est un bel exemple de l'importance du Sénat. « Il faut dire qu'en ce moment, le climat politique en Chambre ne favorise pas vraiment la réflexion!, lance Maria Chaput. Ce cas-ci est un bel exemple du rôle du Sénat. Le document du projet de loi C-10 fait entre 400 et 500 pages. Les députés n'ont pas le temps de le regarder attentivement. Or quand un projet de loi comme celui-là arrive au Sénat, un comité déterminé le consulte page par page. Et c'est comme ça qu'on peut tomber sur des éléments comme celui-ci. »

L'élément controversé du projet de loi C-10 tient dans une seule phrase passée inaperçue lors des lectures aux Communes. Elle n'a été relevée que peu de temps avant l'étude du projet de loi par le Sénat.

Actuellement en deuxième lecture au Sénat, tout semble indiquer que le projet de loi sera amendé et retourné à la Chambre des communes pour être revu.

Des représentants du milieu du cinéma et de la télévision ont comparu la semaine dernière devant un comité sénatorial.

« Nous espérons que le gouvernement nous consultera pour qu'on trouve ensemble une manière de réécrire la loi pour la rendre conforme aux dispositions du code criminel qui selon nous, est amplement suffisant », dit Tara Walker.

« L'impact au niveau de la création est aussi important, ajoute-t-elle. Les réalisateurs vont finir par s'autocensurer et ce n'est pas du tout souhaitable pour la liberté d'expression. »

SAINT-LÉON

L'économie du vent

Le village de Saint-Léon connaît une certaine croissance économique grâce au parc éolien.

Sophie DESRUISSEAUX

« Chaque fois que de l'argent est dépensé à Saint-Léon, c'est une bonne nouvelle », déclare le vice-président de la Corporation de développement communautaire (CDC) Lourdéon, Christopher Grenier.

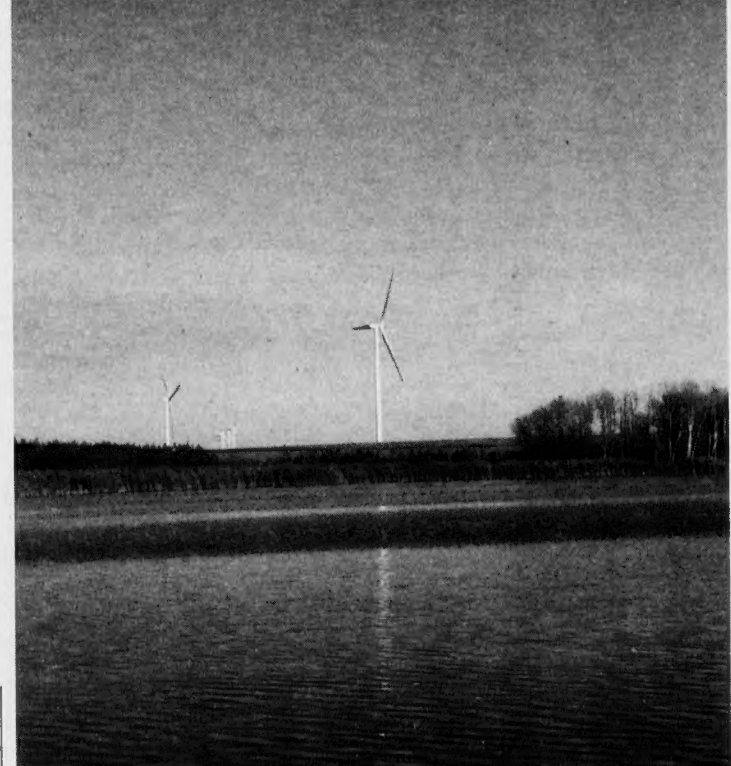
Le parc éolien de Saint-Léon permet d'augmenter le nombre de bonnes nouvelles. Depuis trois ans, des équipes de travailleurs viennent entretenir les éoliennes. Elles restent quelques temps et repartent. Certains emplois permanents ont aussi été créés. « Une quinzaine de travailleurs sont employés à temps plein. Deux de ces personnes se sont installées à Saint-Léon avec leur famille. Les autres habitent dans le secteur », indique le président de Saint-Léon, Adrien Caillier.

Les travailleurs temporaires qui entretiennent les éoliennes aident aussi au roulement de l'économie. « Il y a plus de trafic dans le village. On voit des nouveaux visages à l'auberge et à la Coop », dit Christopher Grenier. L'ensemble de l'économie régionale en ressent les bénéfices.

De plus, ces travailleurs font la promotion du village. La CDC a même bon espoir de les voir revenir dans quelques années. « S'ils viennent travailler ici, il y a des chances qu'ils découvrent un nouveau coin, qu'ils l'apprécient et qu'ils reviennent s'y installer avec leur famille. C'est un début », précise Christopher Grenier.

D'ailleurs, le village de Saint-Léon n'est pas fermé à développer un nouveau quartier résidentiel. « Nous allons voir selon la demande, mais il s'agit d'une possibilité. Nous avons aussi beaucoup de personnes âgées qui souhaitent vendre leur maison et s'installer au Centre Simon-Nivon », affirme Adrien Caillier.

Pour l'instant, les quatre logements du Centre sont occupés. Selon Adrien Caillier, ce n'est pas un problème. « Nous avions prévu le coup lorsque nous avons construit le Centre. D'autres appartements pourront être ajoutés si la demande est présente », explique-t-il.



Archives La Liberté

Le parc éolien de Saint-Léon a des impacts positifs sur l'économie régionale.

La croissance reste néanmoins difficile à calculer. Aucun chiffre ne vient appuyer les dires des dirigeants. Selon le gérant de la Coop Pembina de Saint-Léon, Dale Pouteau, les ventes ont connu une légère hausse. « Je crois que les nouveaux travailleurs nous encouragent le plus qu'ils peuvent. Cependant, nous ne faisons pas de sondage. Je ne sais donc pas si la hausse des ventes est due aux travailleurs qui entretiennent les éoliennes ou aux consommateurs réguliers qui achètent davantage. Une chose est certaine, la compagnie qui s'occupe des éoliennes en tant que telle ne fait pas affaires avec nous », note-t-il.

Le parc éolien de Saint-Léon pourrait bien connaître bientôt la deuxième phase de son développement. En effet, le lundi 21 avril, la compagnie Algonquin Power présentait son projet de développement aux résidants de Saint-Léon. Au moment d'écrire ces lignes, aucune décision n'avait été prise par les résidants. « Nous voulions voir ce que la compagnie avait à nous offrir avant de prendre une décision », indique une résidante de Saint-Léon, Thérèse Caillier.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Du changement à la GRC

Julien ABORD-BABIN

Le détachement bilingue de la Gendarmerie royale du Canada (GRC) à Saint-Pierre-Jolys aura bientôt un nouveau sergent d'état major. Le sergent Jean Cormier partira bientôt pour Ottawa et sera remplacé par le sergent Don McKenna.

Le nouveau sergent arrivera à Saint-Pierre le 26 avril. Le sergent Cormier restera toutefois en poste jusqu'au 26 juin afin d'assurer une bonne transition. Après quatre ans au Manitoba dont deux à Saint-Pierre-Jolys, il déménagera à Ottawa où on lui a offert un poste d'analyste senior pour les produits de la criminalité. Il y participera à des enquêtes nationales et internationales sur le crime organisé, le blanchiment d'argent et le terrorisme.

Son successeur, le sergent Don McKenna, arrive quant à lui avec une bonne connaissance du Manitoba où il travaille depuis de nombreuses années. Présentement en poste dans le détachement de Fisher Branch, il a aussi travaillé à Morris. Il est également bilingue, une exigence pour travailler dans le détachement de Saint-Pierre-Jolys.

Quant à Jean Cormier, il se prépare tranquillement pour le départ et le nouveau défi qui l'attend. Originaire du Nouveau-Brunswick, l'Ontario sera la sixième province où il ira travailler. Il garde toutefois de très bons souvenirs du Manitoba.

« J'ai beaucoup aimé le temps que j'ai passé au Manitoba, confie-t-il. Comme à chaque départ, une partie de la province reste toujours avec nous. Mais ce qui nous manque le plus, ce sont les gens qu'on rencontre. »

NOTRE-DAME-DE-LOURDES

100 000 $ pour le Centre Albert-Galliot

Le Centre Albert-Galliot peut dire une gros merci au comité de l'encan. L'encan qui a lieu la semaine dernière a été un vrai succès.

« Nous avons amassé deux fois plus d'argent que ce que nous espérions. 100 000 $ ont été obtenus et ils iront au remboursement de la dette encourue par le Centre Albert-Galliot », explique le président du comité de l'encan, Donald Gauthier.

Environ 300 personnes ont participé à l'événement et sont restées jusqu'aux petites heures du matin. L'encan a en effet commencé à 20 h 30 et s'est terminé à 1 h 30. « Nous avons vraiment réalisé nos objectifs. Nous voulions amasser des fonds et organiser une soirée où les gens s'amusent. Notre mission a été accomplie », indique Donald Gauthier.

Plusieurs objets dont des chandails de joueur de hockey, des jouets, des pâtisseries et des sacs de golf étaient en vente.

La dette du Centre Albert-Galliot est maintenant passée à moins de 800 000 $.

S. D.

ÉCONOMIE

Une crise grave

Au cours des dernières semaines, plusieurs grandes organisations internationales ont sonné l'alarme. On pourrait faire face à une grave crise alimentaire mondiale.

Julien ABORD-BABIN

L'Indonésie, Haïti, la Côte d'Ivoire, le Cameroun, l'Égypte : tous ces pays, et plusieurs autres, ont été secoués par d'importantes manifestations au cours des récentes semaines. Partout, l'enjeu est le même. Le prix des aliments de base a tellement augmenté qu'une part grandissante de la population mondiale peine à se nourrir au quotidien.

Pendant ce temps, les appels à l'aide se multiplient au sein de la communauté internationale. La Banque mondiale réclame une intervention d'urgence tandis que le Programme alimentaire mondial demandait, il y a quelques jours, une aide supplémentaire d'au moins 500 millions $.

« De toute évidence, la situation est grave, estime l'économiste Sylvie De Serres. Quand on est rendu au point où il y a des émeutes parce que les gens ne peuvent plus acheter des aliments de base, on peut parler de crise. »

Le professeur de science politique Mamadou Ka ne veut pas encore parler de crise alimentaire, mais admet que l'heure est grave et que la situation pourrait encore se détériorer. « Les mois à venir seront difficiles et la situation risque de s'aggraver, explique-t-il. Elle sera pire dans certains pays pauvres où la sécurité alimentaire est déjà fragile. »

En plus d'impacts qui risquent de se faire ressentir à travers le monde, la situation actuelle a des causes plus complexes que les crises qu'on a pu observer au cours des dernières années. Les famines sont généralement des phénomènes régionaux, causés par des sécheresses ou des guerres. La crise actuelle est toutefois fondée en grande partie sur des phénomènes économiques.

« Cette crise est très complexe parce qu'elle n'est pas causée par un seul facteur », explique Sylvie De Serres. Ses causes relèvent aussi de la situation mondiale.

Il y a d'abord la croissance de la population mondiale qui fait augmenter la demande en denrées alimentaires, surtout en Asie. L'offre peine à suivre. D'autant plus qu'à ce boom démographique s'ajoute l'exode rural. La population urbaine augmente, aux dépens des zones rurales qui l'ont toujours nourrie.

Les habitudes alimentaires changent elles aussi, surtout dans les pays émergents comme la Chine ou la consommation de viande a énormément augmenté au cours des dernières années. « Pour produire de la viande, il faut huit fois la quantité du poids en grains, fait remarquer Sylvie De Serres. Si plus de gens mangent plus de viande, la demande en grains augmente de façon drastique et les prix montent. »

La production d'éthanol, faite à partir de maïs ou de blé, entraîne elle aussi une plus grande demande en grains tout en réduisant les quantités disponibles pour la consommation humaine. À cela s'ajoute le prix élevé du pétrole, qui a un impact direct sur la production et le transport de tous les produits, dont les produits alimentaires.

À cela s'ajoute la spéculation financière. « À cause de la crise financière aux États-Unis, les investisseurs font moins confiance au marché, explique Sylvie De Serres. Beaucoup d'entre eux se sont tournés vers le marché du grain, vu comme une valeur sûre. Cette spéculation contribue à la montée des prix. »

Plusieurs éléments politiques sous-jacents contribuent à aggraver la situation, surtout dans les pays en voie de développement. « La première cause de l'insécurité alimentaire c'est la pauvreté, remarque Mamadou Ka. À cela s'ajoutent la guerre, les désastres naturels et la détérioration de l'environnement. »



photo : Julien Abord-Babin

L'augmentation du prix des aliments de base risque d'accroître le nombre de personnes dépendant de l'aide internationale. Ici, ces réfugiés au Kenya dépendent déjà de l'aide humanitaire.

Ce sont donc les pays les plus pauvres qui souffriront le plus de la crise alimentaire. « Les pays occidentaux pourront s'en sortir, estime Mamadou Ka. Mais les pays du tiers-monde seront beaucoup plus touchés. »

« À court terme, il faut donner des prêts à ces pays pour les aider à se nourrir, ajoute Mamadou Ka. Ces mêmes prêts doivent aussi servir à des réformes agraires qui s'imposent plus que jamais. »

Même si tous les pays ne sont pas nécessairement affectés de façon aussi dramatique, renverser la crise alimentaire mondiale nécessitera un travail de longue haleine et une importante réflexion. « Comme les causes sont très complexes, l'aide alimentaire ne suffira pas à régler cette crise, croit Sylvie De Serres. Certains analystes disent déjà qu'il faudra une dizaine d'années pour trouver la solution. »

CRISE ALIMENTAIRE

Quel impact pour les producteurs?

Comme le dit l'adage, le malheur des uns fait le bonheur des autres. La crise alimentaire qui commence à se faire sentir un peu partout à travers le monde bénéficie ainsi à certains en faisant augmenter les prix du grain. À court terme, la situation bénéficiera aux agriculteurs manitobains, mais rien n'assure qu'il en sera ainsi à long terme.

Comme les produits agricoles canadiens sont en très grande partie destinés à l'exportation, les agriculteurs manitobains risquent d'être parmi les rares gagnants d'une crise qui a déjà entraîné la hausse des prix de la nourriture à travers le globe. La croissance démographique, les mauvaises récoltes dans plusieurs pays, mais aussi l'utilisation grandissante de produits agricoles à des fins autres qu'alimentaires ont un effet : la demande en produits alimentaires dépasse désormais l'offre disponible.

« La demande est rendue plus grande que le produit disponible, remarque le directeur général de Roy Legumex, Robert Lafond. Les prix ont donc beaucoup augmenté. C'est bon pour les producteurs et ça devrait l'être pour nous aussi. »

« Ces prix n'ont toutefois pas encore battu de records, fait remarquer le directeur de la recherche à l'Union nationale des fermiers, Darren Qualman. Pendant des décennies le prix des aliments de base est resté à un niveau plutôt élevé puis il a dégringolé vers les années 1980. Pendant les années 1980-1990, les prix sont restés relativement bas et n'ont toujours pas brisé de records. »

Selon Darren Qualman, la tendance économique actuelle permettrait donc aux produits alimentaires de retrouver ce qui était autrefois une valeur normale. Le problème ne serait donc pas la hausse des prix en soi, mais le fait qu'elle se fasse aussi brusquement. Cela qui entraîne les conséquences désastreuses que l'on observe dans les pays en voie de développement.

La hausse des prix du grain et des produits alimentaires de base a aussi un impact négatif pour les éleveurs. Ces derniers doivent débourser près de deux fois plus pour nourrir leurs bêtes. Tous les fermiers ne tireront donc pas bénéfices de la situation actuelle.

Tous les producteurs doivent tout de même faire face au prix élevé du pétrole qui fait grimper leurs frais de production et de transport. Les agriculteurs ont donc de plus grandes dépenses à assumer, ce qui contribue à faire monter les prix, mais gruge aussi leurs marges de profit. « Le prix des fertilisants a triplé au cours des dernières années et celui de l'essence a pratiquement doublé, explique le vice-président de Parent Seed Farms, Robert Parent. Les dépenses des fermiers ont donc augmenté elles aussi. »

Cette situation risque de continuer et pourrait même s'aggraver, selon Darren Qualman. « Les industries qui vendent dans le secteur agricole vont vouloir profiter des revenus plus élevés, estime-t-il. Le prix des fertilisants et des tracteurs, par exemple, risque de continuer à augmenter. Le prix des aliments restera donc aussi élevé, mais les marges de profit des fermiers n'augmenteront pas autant. »

Le prix élevé du pétrole empêche par ailleurs les exportateurs de tirer le plein bénéfice du prix du grain. « Les fermiers reçoivent plus pour leur grain, mais les exportateurs restent pris avec des frais de transport élevés, explique Robert Parent. Nos marges de manœuvre restent donc assez serrées. »

ENVIRONNEMENT

La fin du sac plastique

Des milliards de sacs plastiques sont utilisés chaque année à travers le monde. Le temps est venu de trouver des solutions alternatives.

Simon GOUIN

Deux milliards de sacs plastiques sont donnés aux consommateurs chaque année au Québec seulement. Chaque sac met 400 ans à se décomposer. C'est à partir de ce constat qu'un Québécois, Jacques Lalonde, a décidé de partir en guerre contre les sacs plastiques, dans le but d'amener politiciens et citoyens à les bannir.

« Les gens croient que les sacs plastiques sont recyclables, indique le créateur du site Internet Ecocontribution.com, Jacques Lalonde. Les recycler consomme de l'énergie et coûte cher. Il faut 150 000 sacs pour faire une tonne de plastique recyclé de mauvaise qualité, qui sera vendue 10 $ alors que son recyclage aura coûté 85 $. De plus, si les sacs sont souillés parce qu'ils ont servi comme sacs-poubelles, ils ne peuvent pas être recyclés. »

Alternatives

Des solutions alternatives existent. « La première est l'utilisation de sacs réutilisables, explique Jacques Lalonde. Si les gens font attention, une baisse de 95 à 99 % dans la consommation des sacs plastiques peut en résulter. »

Il existe deux sortes de sacs réutilisables. Les premiers sont formés de plastique recyclé et sont eux-mêmes recyclables. Leur durée de vie varie de deux à cinq ans. Les autres sont constitués de tissu à base de coton ou de chanvre.

« Les meilleurs sont les sacs en toile de chanvre, précise-t-il. Le chanvre est plus écologique que le coton : sa culture ne demande pas d'herbicides et peut être réalisée avec de l'engrais biologique. D'une durée de vie de dix ans, ils sont trois fois plus résistants que les sacs en coton. »

Comme solution possible, on parle aussi des sacs biodégradables ou oxo-biodégradables. Les premiers sont composés d'amidon. « Certains disent que, puisque l'amidon est récolté à partir du maïs qui n'est pas une culture respectueuse de l'environnement, ces sacs ne sont pas totalement écologiques, souligne Jacques Lalonde. Les sacs oxo-biodégradables sont faits de polyéthylène, donc de plastique auquel on ajoute des produits chimiques pour qu'ils deviennent biodégradables. Comme la recette est brevetée, on ne connaît pas la nature de ces produits chimiques qui peuvent être nocifs pour l'environnement. »

« Parmi ces sacs biodégradables, il faut donc privilégier les sacs en amidon obtenu à partir de maïs bio non OGM », conclut Jacques Lalond, précisant cependant que la meilleure solution reste l'emploi de sacs réutilisables.



Archives La Liberté

Les sacs de plastique aux arbres : une image répandue et emblématique de l'effet polluant de sacs, produits en trop grande quantité, utilisés à outrance par les consommateurs et qui mettent 400 ans à se décomposer dans la nature. Quelles sont les solutions?

Des comportements

Comment faire changer les comportements? « Il y a en fait trois possibilités pour réduire la consommation des sacs plastiques, résume Jacques Lalonde. La première est une mesure incitative : un commerce vous redonne cinq cents par sac si vous ne prenez pas de sac. La deuxième est dissuasive : vous payez 20 cents par sac que vous prenez. La troisième est de l'interdire. »

Plusieurs pays ont pris des mesures pour réduire la consommation de sacs plastiques. C'est le cas de la Chine, qui bannira complètement les sacs plastiques dès le 1er juin. La France les bannira en 2010. L'Irlande, le Danemark et les Pays-Bas ont une taxe sur chaque sac. « L'Irlande a réduit du jour au lendemain la consommation de sacs plastiques en faisant payer 20 cents le sac, constate Jacques Lalonde. Au Bangladesh et en Afrique du Sud, ils ont été interdits pour des raisons autres qu'environnementales. Au Bangladesh, les sacs bouchaient les canalisations et provoquaient des inondations lors des moussons. En Afrique du Sud, le sac plastique était devenu la fleur nationale car ils étaient pris aux arbres. »

À différentes échelles

Les villes, les quartiers et les entreprises peuvent aussi passer à l'action. « Huntingdon, au Québec, a banni les sacs plastiques, remarque Jacques Lalonde. La ville a mis en place une campagne publicitaire pour inciter les gens à prendre des sacs réutilisables. Au début, le propriétaire du IGA était réticent. Puis il lancé une opération du genre : pour 50 $ de courses, vous obtenez gratuitement un sac réutilisable. Le propriétaire du IGA dit maiontenant qu'il ne reviendra pas aux sacs plastiques parce qu'il fait des économies. »

Autre exemple : la Société des alcools du Québec a annoncé que la quantité de sacs plastiques diminuerait graduellement jusqu'au 1er janvier 2009.

Si de multiples solutions existent pour remplacer les sacs plastiques, quelle est la mesure idéale? « L'idéal est que la province mette en place une taxe générale sur les sacs, ce qui n'empêcherait pas une municipalité ou une entreprise d'aller plus loin en bannissant les sacs », estime Jacques Lalonde.

VOX POP

Des propos qui en disent long

Interrogés sur leurs comportements avec les sacs de plastique, des citoyens de Winnipeg livrent leurs habitudes.



SUMMER LAVERNE

Je recycle mes sacs de plastique le plus souvent possible. Mais pas toujours. C'est plus facile de prendre les sacs en plastique dans les magasins plutôt que de penser à prendre les sacs en tissu. Je n'en ai pas et je n'ai jamais pensé en acheter.



GENNY BRONK

Je réutilise mes sacs de plastique, surtout pour les besoins de mon chien. Je ne l'ai pas en ce moment, mais j'ai un sac en tissu chez moi. Je me sens un peu coupable de ne pas l'avoir tout le temps quand je vais faire mes courses. Il arrive que je l'oublie.

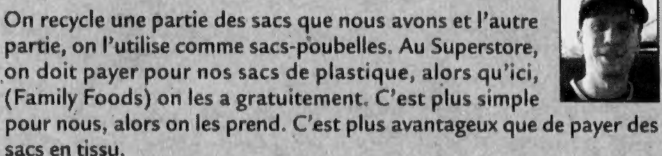


MIKE WEIBE

Je réutilise mes sacs en plastique ou sinon, je les mets au recyclage. J'ai un sac en tissu chez moi, mais je l'ai oublié. S'ils étaient gratuits, j'en utiliserais plus et plus souvent.



DAN HERIE



On recycle une partie des sacs que nous avons et l'autre partie, on l'utilise comme sacs-poubelles. Au Superstore, on doit payer pour nos sacs de plastique, alors qu'ici, (Family Foods) on les a gratuitement. C'est plus simple pour nous, alors on les prend. C'est plus avantageux que de payer des sacs en tissu.



ROGER FLETCHER

On ne sait pas quoi faire avec nos sacs. On aimerait mieux avoir des sacs en tissus, mais on n'en a pas. On essaie de recycler les sacs de plastique, mais on en a trop. Du coup, on les utilise comme sacs-poubelles. On les donne aussi à des organismes comme Holly Cross. Ils en ont souvent besoin.



CYNTHIA SAUVÉ

Moi, je réutilise mes sacs. J'ai des sacs en toile chez moi, mais j'oublie tout le temps de les traîner avec moi. C'est tellement facile de les oublier. Il m'arrive de voir des sacs en plastique dans les arbres et ça me donne envie de poser un geste pour l'environnement. On a trop de sacs en plastique, mais ils sont très pratiques.

LE SAC DE PLASTIQUE

Un problème de chimie

Sophie DESRUISSEAUX

« Ça prend une seconde construire un sac de plastique, on l'utilise 20 minutes et il se décompose pendant 400 ans », indique la chimiste de l'Université du Manitoba, Hélène Perreault.

Ennemi des environnementalistes, copain du consommateur de dernière minute, le fameux sac de plastique fait jaser. Que se cache-t-il derrière ce sac? C'est ce qu'explique Hélène Perreault.

À ses débuts, le sac de plastique étaient une solution intéressante. « Les chimistes cherchaient à créer un sac qui était peu dispendieux, flexible et durable. À cette époque, ils ne se doutaient pas à quel point leur sac serait durable et ignoraient qu'il aurait des conséquences aussi néfastes sur l'environnement », explique Hélène Perreault.

Le sac de plastique est fabriqué en polyéthylène. Il s'agit en fait d'une sorte de plastique à base de polymère et d'éthylène, un gaz incolore et volatile.

« Le polyéthylène est en fait un polymère stable, inerte et insoluble dans l'eau », dit la chimiste. Ce sont ces caractéristiques qui entraînent la pollution. Ne pouvant se dissoudre au contact de l'eau et sans processus chimique pouvant le décomposer, le sac reste longtemps dans la nature sans se transformer.

Pour obtenir le sac de plastique, le polyéthylène est transformé par la technique dite d'extrusion gonflable. « Nous allons gonfler le polyéthylène comme on gonfle un ballon. La fibre, le fil mince, que nous obtenons, sera le matériel du sac de plastique », indique la chimiste.

Selon la spécialiste, le polyéthylène ressemble beaucoup à la cire. « Avant d'en faire une chandelle et de la mouler à souhait, la cire est un liquide. C'est pareil pour le polyéthylène », raconte-t-elle.

Les chimistes, mentionne-t-elle, tentent par ailleurs de rattraper leur erreur et de découvrir un nouveau matériau qui serait moins polluant. « Beaucoup de recherches sont menées par les chimistes. Elles sont néanmoins tenues secrètes. Certains environnementalistes croient même que les résultats de ces études pourraient être encore plus nocifs pour l'environnement, même si les sacs se décomposent plus rapidement », conclut Hélène Perreault.

La Liberté LOISIRS

Cahier culturel et sportif.

SPORTS

S'amuser dans la boue

Récolter des fonds tout en s'amusant dans la boue, c'est ce que permet le troisième derby pour les véhicules tout terrain de Notre Dame Mountain Riders.

Sophie DESRUISSEAUX

Les amateurs de plein air et de véhicule tout terrain doivent encercler le 26 avril sur leur calendrier. La troisième édition du derby de véhicule tout terrain de Notre-Dame-de-Lourdes se tiendra en effet pendant cette journée.

L'événement connaît un succès important. La première année, près de 150 participants s'étaient inscrits alors que l'an passé, ils étaient plus de 400. « Cette année, on s'attend à près de 600 véhicules », précise le président du comité organisateur, Maurice Gaultier.



Photo : Gracieuseté de Yvette Gauthier

L'année dernière, plus de 400 personnes ont participé au derby de véhicule tout terrain à Notre-Dame-de-Lourdes.

La qualité du circuit explique cette popularité croissante. « Nous sommes vraiment dans un endroit unique, une vallée où on trouve beaucoup de ruisseaux. Les amateurs de véhicule tout terrain aiment la boue et, sur le circuit, il y en a plein », dit Maurice Gaultier.

De plus, l'événement permet de faire la promotion de la région tout en récoltant des fonds. « Le derby permet à d'autres Manitobains de découvrir la région de la Montagne. En plus, l'événement en tant que tel fait la promotion des activités familiales en plein air », indique Maurice Gaultier.

Les fonds ramassés iront à la construction d'un chalet à proximité de la piste. « L'hiver, les amateurs de motoneige pourront s'y réchauffer et l'été, il deviendra un lieu de rassemblement », explique le président du comité organisateur.

Procédure

L'accès au sentier est gratuit. Cependant, pour collecter des fonds, le comité organisateur a prévu un rallye. Pour y participer, il suffit de débourser 5 $.

Cinq stations se trouveront sur le parcours. À chacune d'elles, les participants pigeront une carte où un nombre sera inscrit. À la fin de la journée, les cinq nombres seront additionnés. Les trois plus haut gagneront un prix monétaire. La première place aura 25 % des sommes récoltées pendant la journée, la deuxième 15 % et la troisième 10 %.

Par exemple, le comité organisateur estime que 600 personnes participeront à l'événement. Par une simple multiplication, on peut s'attendre à ce que la somme totale ramassée soit d'environ 3 000 $. Le premier prix serait alors de 750 $.

Les inscriptions débuteront à 10 h. Après la course, les véhicules tout terrain pourront être nettoyés à l'aréna. Pour des informations supplémentaires, contactez Maurice Gaultier au 749-2305.

PATRIMOINE

Nouveau DG à la Maison-Riel

Suite au départ de Vania Gagnon, partie à l'Association culturelle franco-manitobaine (ACFM), André Gendron occupe depuis le lundi 14 avril le poste de directeur général de la Maison-Riel.

« J'ai de l'expérience à la Maison-Riel. C'est ma cinquième année comme interprète ici, donc je connais bien ce que c'est que la Maison-Riel : le lieu, sa clientèle, la programmation… », explique André Gendron.

Enseignant de profession, il assurera la fonction de directeur général par intérim, jusqu'à la fin de l'été.

Le changement de tête n'affectera pas la programmation initiale : « La Maison-Riel ouvrira ses portes le 19 mai comme prévu, précise-t-il, tous les jours de 10 h à 18 h jusqu'au lundi 1er septembre ». Des camps de jour en français sont aussi organisés pendant l'été pour les 8-12 ans. (1)

Construite dans un style architectural canadien-français traditionnel, la Maison-Riel a été la demeure de la mère du fondateur du Manitoba, le chef des Métis Louis Riel. Situé au 330, chemin River à Saint-Vital, ce lieu historique national du Canada a abrité les descendants de la famille Riel jusqu'en 1969.

(1) Prix d'entrée à la Maison-Riel : de 1,90 $ à 3,90 $. Renseignements et inscription pour les camps (obligatoire) : 257-1783. Les places sont limitées.

C. S.

SPECTACLE

Danser à Notre-Dame-de-Lourdes

Une soirée traditionnelle métisse remplie d'énergie, voilà ce que propose le comité culturel de Notre-Dame-de-Lourdes à ses citoyens.

Sophie DESRUISSEAUX

Le groupe de musique Back 40 promet de faire danser et danser encore les résidants de Notre-Dame-de-Lourdes.

Le groupe compte six membres dont cinq étudiants. « J'aime m'entourer de jeunes. Il faut voir l'énergie qu'ils ont. Ça donne tout un show », explique le directeur du groupe, Lionel Vouriot.

Back 40 fait de la musique traditionnelle métisse, mais avec un côté très moderne. « Le violon occupe beaucoup de place. Nous avons aussi adapté à notre goût les vieilles chansons afin de faire ressortir l'énergie », indique Lionel Vouriot.

La chanteuse du groupe, Sylvie Dion, est originaire de Saint-Claude et sait émerveiller les spectateurs. « Sylvie a toute une voix », note Lionel Vouriot.

Le groupe sera d'ailleurs en spectacle le 25 avril à la Salle du centenaire de Notre-Dame-de-Lourdes. La présidente du comité culturel de Notre-Dame-de-Lourdes, Lorraine Le Moullec, affirme d'ailleurs que les spectateurs ne seront pas déçus. « Nous sommes toujours à la recherche de groupe que les gens aimeront. Back 40 fera de la musique du bon vieux temps », dit-elle.

Comme à l'habitude, un petit goûter sera servi. Cependant, les mets seront différents. « Nous avons décidé de rester dans le thème de la soirée. Nous allons donc servir de la tourtière et du sucre à la crème », explique Lorraine Le Moullec.

De plus, les spectateurs auront la chance de voir, lors de la première partie du spectacle, des artistes locaux. Jacqueline Mangin, Sophie Robitaille et Brigitte Vuignier, pour ne nommer que ceux là, offriront des prestations.

Il s'agit du dernier spectacle organisé par le comité culturel cette année. « La visite de Back 40 clôturera la saison. Nous allons maintenant commencer à préparer la prochaine saison », dit Lorraine Le Moullec.

SAINTE-GENEVIÈVE

Musique et théâtre

La soirée annuelle du Comité culturel de Sainte-Geneviève sera riche en découvertes musicales et théâtrales. L'événement réunit une brochette d'artistes locaux manitobains de tous âges et de tous niveaux. « On adore aller chercher les jeunes pour commencer à les faire connaître », explique l'une des organisatrices, Juliette Brandt. (1)

Pour la musique, les organisatrices ont embauché deux très jeunes violonistes, Jasmine et Anne-Sophie Régnier, et deux jeunes chanteuses francophones, Stéphanie Touchette et Falon Hutlet, « d'origine anglophone, mais elle chante en français », précise Juliette Brandt.

Damien Lussier, natif de Saint-Boniface et célèbre dans l'Ouest canadien pour ses chansons pour enfants et pour adultes, sera aussi de la fête.

« On prévoit une couple de chansons au programme, mais pas toutes en même temps pour ne pas tanner le monde, explique Juliette Brandt. On alternera théâtre et chansons »

Pour le volet théâtral, Blandine Dornez viendra réciter un monologue humoristique : *Les aventures en voiture*. Il y aura aussi les Filles en Or, avec Lise Verrier, Jeanne Kupiak, Mara Rozitis et Juliette Brandt, « une mini-pièce de théâtre en deux actes qui revient chaque année, comme des épisodes », raconte Juliette Brandt.

« C'est une pièce humoristique, au sujet de quatre femmes, Sophie, Dorothy, Blanche et Rose, qui vivent ensemble, explique-t-elle. Ce sont des scènes de la vie quotidienne. »

Musique, chant, théâtre… Il y en aura pour tous les goûts à la soirée 2008 de Sainte-Geneviève. « C'est une soirée de variétés, insiste l'organisatrice. On ne veut pas juste avoir du théâtre ou du chant, sinon ce serait plate! »

(1) Le 26 avril 2008 à 19 h 30, au centre récréatif de Sainte-Geneviève. Entrée : 10 $. Goûter servi. Renseignements auprès du Comité culturel de Sainte-Geneviève : 221-2476 (Juliette) ou 422-8557 (Jeanne).

C. S.

▸▸▸ Sortir...

La belle bête



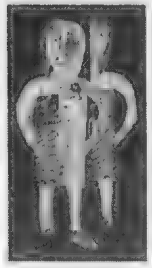
La Cinémathèque de Winnipeg propose une soirée cinéma en français. Venez voir le film du réalisateur canadien Karim Hussain, ***La belle bête***, qui raconte la jalousie d'une sœur vis-à-vis de son frère. Leur mère veuve semble préférer son fils à sa fille. Le 24 avril à 19 h, au 100, rue Arthur. Les billets seront disponibles à l'entrée au coût de 7 $ pour les adultes et 6 $ pour les étudiants et personnes âgées.

Dreamgirls



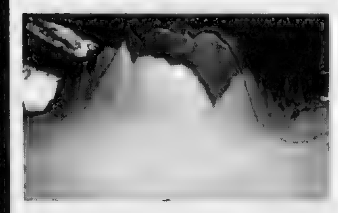
Le Manitoba Theatre Centre présente la comédie musicale ***Dreamgirls*** de Timothy French et Stephen Woodjetts, qui retrace l'histoire du groupe de chanteuses The Dreams dans l'Amérique des années 1960. Du 24 avril au 17 mai, 174, avenue Market.Prix des billets : de 16,80 $ à 79,80 $. Pour réserver, appelez le MTC Box Office au 942-6537 ou le 1-877-446-4500, ou visitez le site www.mtc.mb.ca.

Through the Eyes of a Child



Venez admirer l'exposition ***Through the Eyes of a Child*** à la Winnipeg Art Gallery, qui montre la créativité de 800 enfants et adolescents winnipegois, âgés de cinq à 17 ans, sur le monde qui les entoure. L'exposition reflète la variété de cultures et de traditions dans la jeunesse de la ville. À découvrir jusqu'au 27 avril, au 300, boulevard Memorial. Prix d'entrée : de 3 à 6 $. Familles nombreuses : 15 $. Info. : 789-1760 ou par courriel : inquiries@wag.mb.ca.

Voyage en 3D



Venez voir l'exposition ***The day we cut Nettie's curls, she was 7 years old*** de l'artiste multimédia Richard Dyck. Une caméra virtuelle bouge au hasard dans l'espace 3D d'une photographie prise en 1947, offrant au public un nouveau spectacle à chaque mouvement. Tout en images mobiles, sans son, l'exposition vous plongera dans une rêverie éveillée. Jusqu'au 2 mai, à l'Aceartinc, 290, avenue McDermot, 2e étage. Du mardi au samedi, 12 h à 17 h. Renseignements au 944-9763.

MUSIQUE

Air de fête chez Deuxième Take

Le groupe de musique traditionnelle canadienne-française *Deuxième Take* sera en concert le samedi 26 avril à Saint-Boniface.

Camille SÉGUY

« Ce concert est notre initiative, explique la pianiste, chanteuse et parfois aussi clarinettiste du groupe, Monique Couture. Ce sera la première fois qu'on jouera au Centre culturel franco-manitobain. À l'origine c'était juste une occasion pour jouer. Mais finalement on va faire comme une collecte de fonds, parce qu'on prévoit un voyage en France en juin. » (1)

Les quatre membres du groupe folklorique, Denise Allard au chant, Brian Tesch à la batterie, Guy Ferraton à l'harmonica et Monique Couture, sont dynamiques malgré leurs nombreuses autres occupations personnelles : un album double vendu à 184 exemplaires depuis novembre 2007, un nouvel album en préparation, cinq concerts à venir entre fin avril et début mai…



Photo : Gracieuseté Guy Ferraton

Le groupe Deuxième Take.

« Les gens apprécient ces chansons, à tous les âges, commente Denise Allard. Même les anglophones! Certains viennent nous voir pour nous dire qu'ils ne comprennent pas les paroles, mais que ça les ramène à leur enfance, donc que ça les touche beaucoup. »

« On essaie de garder des chants assez simples pour que tout le monde puisse chanter avec nous », ajoute-t-elle. Guy Ferraton poursuit : « On veut vraiment dépasser l'idée de musique comme spectacle. Pour nous, la musique c'est surtout un moyen de rencontrer tout le monde. En France, notre voyage s'appellera la tournée de l'amitié. »

Deuxième Take reprend des airs du folklore traditionnel en français, comme *À la claire fontaine*, en y modifiant parfois les paroles à la sauce manitobaine. « On est fiers de notre héritage. On veut promouvoir notre culture canadienne-française auprès de tous les publics », ajoute Monique Couture.

« *Vive la compagnie*, le titre de notre double album, nous présente bien. C'est une musique de joie de vivre », précise Guy Ferraton. « On essaie de reproduire une atmosphère de fête, de célébration », renchérit Monique Couture, « et on essaie aussi de trouver des arrangements créatifs ».

Le groupe s'est créé en novembre 2006 à l'occasion du Festival de Voyageur, sous le nom *Dernière Minute*. Il y avait alors un bassiste, Guy Daudet, à la place du batteur actuel Brian Tesch. Le groupe ne s'est appelé *Deuxième Take* qu'un an plus tard, en novembre 2007. « Deuxième Take, ça veut dire deuxième prise. Comme à la télévision, parce que c'était une re-création », raconte Guy Ferraton.

Leur prestation sera précédée de celle de Rachel Dupuis, guitariste, chanteuse et joueuse de djembe manitobaine.

(1) Deuxième Take en concert le 26 avril à 20 h, salle Antoine-Gaborieau au CCFM, 340, boulevard Provencher. Invitée spéciale : Rachel Dupuis. Prix des places : 10 $ et 5 $ pour les étudiants et les personnes à faible revenu. Renseignements au numéro sans frais 1-800-665-4443.

CONCOURS

Paroles de Saint-Georges

Le jury du concours Paroles de nos régions a rendu son verdict!

Sur 42 soumissions, c'est la chanson ***Bienvenue chez nous***, composée par les élèves de l'École communautaire Saint-Georges, qui a été retenue.

Jessica Pelletier, Kalene Zolinski, Vincent Clark, Nicole Rusk, Janel Zolinski, Armand Ducharme, Annette Boulet et Jeremy Bruneau auront la chance de mettre en musique et d'enregistrer leur chanson qui deviendra aussi, la chanson thème de Place aux Jeunes.

Les auteurs en herbe auront l'occasion de travailler avec des artistes franco-manitobains pour l'enregistrement de leur chanson.

Quatre mentions honorables ont aussi été décernées à Rianne Stanners et Chap Lapointe; Kayla Clark et Zachary Rodgers; Stéphanie Sawatzky du Collège Louis-Riel ainsi qu'à Chantale Cenerini du Collège régional Gabrielle-Roy.

Paroles de nos régions est une initiative du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) en partenariat avec la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) et Le 100 Nons.

La chanson sera dévoilée au Gala manitobain de la chanson le 26 avril 2008.

P. B.T.

GALA MANITOBAIN DE LA CHANSON

Cinq concurrents, cinq portraits

Le Gala manitobain de la chanson a lieu ce samedi 26 avril à la salle Martial-Caron du Collège universitaire de Saint-Boniface, dès 20 h. Voici les artistes qui tenteront de remporter cette compétition et de représenter le Manitoba lors du Chant'Ouest, le 12 juin à Moose Jaw.

Ariane Dicaire


Photo : Julien Abord-Babin

Même si elle habite à Winnipeg depuis près de dix ans, Ariane Dicaire n'a découvert sa communauté francophone que très récemment en déménageant à Saint-Boniface. En traversant la rivière Rouge, elle a découvert une nouvelle scène culturelle qui l'a amené à retourner sur scène après 12 ans d'absence.

« C'est un retour à une passion, explique Ariane Dicaire. J'ai arrêté la musique pendant 12 ans pour fonder une famille, mais je réalise que c'est quelque chose qui ne nous quitte jamais. »

Originaire de l'Ontario, Ariane Dicaire a vécu à Montréal et Paris avant de s'installer à Winnipeg. Ses déménagements l'ont à chaque fois entraînée dans une nouvelle voie musicale, la menant du punk au folk en passant par une foule d'autres styles.

« C'est la troisième fois que je repars, mais cette fois-ci c'est pour de bon », confie Ariane Dicaire.

Le Gala sera donc une belle façon de renouer avec son passé de chanteuse. Il lui offre aussi une belle plateforme pour se faire connaître d'un nouveau public. L'expérience lui a aussi permis de redécouvrir la chanson française, et même se lancer dans l'écriture de ses propres morceaux.

« La musique et l'écriture sont rendues essentielles pour moi, explique Ariane Dicaire. Je remarque aussi que plus je retourne aux sources, plus l'écriture en français me vient naturellement. »

La chanteuse espère aussi découvrir de nouveaux talents auxquels s'associer afin de pousser encore plus loin sa créativité, mais aussi la partager.

Craig et Ash


Photo : Gracieuseté Le 100 Nons

Originaire de Saint-Jean Baptiste, Craig et Ash, de leur vrai nom Matthew Sabourin et Jordan Bissonnette, ont toujours voulu commencer un groupe de musique. Amis depuis la maternelle, leur projet s'est concrétisé il y a deux ans seulement. Depuis, ils multiplient les spectacles dans les bars de Winnipeg.

« On a toujours voulu travailler ensemble, mais on n'en avait jamais la chance, confie Jordan Bissonnette. J'étais toujours impliqué dans plein d'autres groupes. Il y a deux ans, on a toutefois décidé de lancer un groupe ensemble. »

Craig et Ash fusionne des sons country et rock et s'inspire d'artistes francophones tel Kaïn et Jean Leloup. Même si la majorité de leur répertoire est anglophone, les deux musiciens tiennent beaucoup à leurs racines francophones. À peu près un tiers de leurs chansons sont écrites en français et ils en incluent toujours quelques-unes dans leurs prestations, même si l'auditoire est anglophone.

« On veut toujours montrer notre côté francophone, explique Jordan Bissonnette. On est très fiers de notre langue et on ne veut jamais cacher le fait qu'on est français. »

Craig et Ash ont rarement eu la chance de se présenter devant un public franco-manitobain. Ils voient donc le Gala manitobain de la chanson comme une belle opportunité de se faire connaître. « On espère se faire des nouveaux fans, confie Jordan Bissonnette. Puis évidemment on aimerait bien gagner aussi! »

Aline Cournoyer


Photo : Gracieuseté Le 100 Nons

Le Gala manitobain de la chanson marquera un retour sur une scène francophone pour Aline Cournoyer.

Ancienne du 100 Nons, elle a fait ses premières armes en musique dans le cadre des boîtes à chanson au cours des années 1980. Depuis, elle n'a jamais cessé de chanter. C'est toutefois en anglais qu'elle a pris l'habitude de le faire.

Elle se produit régulièrement dans divers bars de Winnipeg et a remporté de nombreux prix en chanson. Elle n'a toutefois pas souvent l'occasion de chanter en français, sauf pour son propre plaisir.

« Ça fait environ 20 ans que je n'ai pas chanté en français, confie Aline Cournoyer. Participer au Gala sera un peu comme retourner à mes débuts. »

Aline Cournoyer entend ainsi renouer avec le 100 Nons, mais aussi avec la communauté franco-manitobaine en général. Cette mère de trois enfants espère aussi découvrir et encourager les jeunes talents francophones et leur montrer un bon exemple en montant sur scène pour chanter dans sa langue. Son fils aîné est lui aussi musicien et une de ses nièces est membre du 100 Nons.

« J'espère montrer aux plus jeunes qu'une passion peut toujours faire partie de ta vie », explique Aline Cournoyer.

Josée Therrien


Photo : Julien Abord-Babin

Même si elle est la plus jeune des participantes à cette nouvelle édition du Gala, Josée Therrien n'en est pas intimidée pour autant. L'important pour elle c'est de partager une passion qu'elle entretient depuis son enfance et de profiter pleinement de cette première expérience de scène.

« J'ai tout le temps eu le chant autour de moi dans ma famille, explique Josée Therrien. J'ai aussi fait quelques boîtes à chanson, mais ce sera mon premier gros spectacle. »

« J'ai vraiment hâte de pouvoir montrer à un public combien j'aime la chanson et à quel point j'ai du plaisir sur scène », ajoute-t-elle.

Même si ce sera son premier grand spectacle, Josée Therrien a déjà accumulé d'importantes expériences d'interaction avec un public. Elle fait partie du projet étudiant animateur du Conseil jeunesse provincial dont elle tire une expérience précieuse. Finissante au Collège Louis-Riel, elle participera aussi aux Jeux de la francophonie en leadership.

Cette jeune chanteuse aux goûts musicaux variés interprétera trois chansons qui la touchent de façon particulière, dont une de Natasha Saint-Pierre. « J'aime les chansons qui ont de bonnes paroles qui viennent me chercher, explique Josée Therrien. Ça peut être du heavy métal ou du jazz, ce qui compte pour moi c'est la chanson. »

C'est cet amour de la chanson qu'elle espère partager avec son public. « Jai hâte de voir si les gens ressentiront la même chose que moi en entendant ces chansons », confie Josée Therrien.

Entre Parenthèses


Archives La Liberté

Former un groupe de heavy metal francophone qui pourra durer : voilà le défi que se sont donnés les quatre membres d'Entre Parenthèses. Depuis sa formation en 2005, le groupe a déjà réussi à se faire remarquer des jeunes francophones du Manitoba et a remporté la Chicane électrique en 2006.

Formé des frères Joseph, André et Daniel Péloquin-Hopfner et de Daniel Plessis, tous originaires de la région de Laurier, Entre Parenthèses est un groupe unique sur la scène musicale franco-manitobaine. « On est le seul groupe métal franco-manitobain qui soit encore ensemble, explique André Péloquin-Hopfner. Il y en a eu deux autres, mais ils n'ont pas duré. »

Entre Parenthèses souhaite toutefois aller au-delà des genres musicaux et confronter ses spectateurs à un son lourd, mais mélodique et à des paroles socialement et politiquement engagées. « On ne veut pas rester coincés dans la boîte d'un groupe métal qui joue fort juste pour jouer fort et vite juste pour être vite, confie Daniel Péloquin-Hopfner. On veut faire en sorte que les idées sur lesquelles sont construites nos chansons ressortent pour créer une atmosphère unique. »

« On veut créer des chansons qui ne servent pas juste à distraire, mais poussent aussi à réfléchir, ajoute son frère André. On veut atteindre cela à travers les paroles, mais aussi la musique. »

Pour Entre Parenthèses, le Gala manitobain de la chanson offre une belle opportunité de se faire entendre du grand public. Ils ne feront toutefois aucun compromis et promettent de jouer aussi fort qu'à leur habitude. « On aurait pu choisir des chansons plus grand public, mais on a fait exprès de choisir des morceaux assez complexes », explique André Péloquin-Hopfner.

Sport

Le tour de l'Amérique

Le Mexique et les États-Unis : voilà où ira prochainement la sportive Sarah-Anne Brault.

Sophie DESRUISSEAUX

« Je ne sais pas trop à quoi m'attendre. Il s'agit de la première compétition de l'année », dit la triathlète franco-manitobaine, Sarah-Anne Brault. Elle parle ainsi de sa participation prochaine au Championnat panaméricain de triathlon dans la catégorie junior, qui se tient à Mazaltan au Mexique.

L'athlète affirme pourtant faire de meilleures performances lors de ses entraînements cette année. Alors d'où vient ce doute? « Je me suis améliorée. Je suis plus rapide. Je sais à quel point moi je vais bien, mais j'ignore si les autres participantes se sont autant améliorées! », explique-t-elle.

Malgré cela, Sarah-Anne Brault s'est donnée un objectif. « J'aimerais beaucoup arriver parmi les 15 premières, mais on va voir », dit-elle.

Le séjour de la sportive en territoire mexicain sera de courte durée, mais elle prendra le temps de faire le plein de vitamine D. « Je vais quand même profiter un peu du soleil », admet-elle.

À son retour, la jeune femme terminera ses études secondaires. En septembre, un gros défi l'attend : les études universitaires. Les États-Unis l'accueilleront alors à bras ouverts. En effet, Sarah-Anne Brault a reçu une bourse d'études de l'Université West Virginia. « Ils paient mes études, mon appartement et ma nourriture », précise l'athlète.

Sans oublier qu'elle aura la chance de s'entraîner tout en étudiant. Cependant, sa discipline sera la course et non le triathlon. « Il n'y a pas de bourse pour le triathlon. Je vais donc faire de la course, beaucoup plus que ce que je fais ici. Mais je vais quand même avoir l'occasion de m'entraîner à la natation », raconte-t-elle.

Reste qu'il s'agit de tout un défi : partir du Collège Louis-Riel pour étudier dans une grande université américaine. « C'est un gros changement, en effet. Mais c'est pour cela que j'ai fait ce choix. J'avais le goût d'essayer quelque chose de différent », note-t-elle.



Archives La Liberté

La triathlète franco-manitobaine, Sarah-Anne Brault.

Outre l'Université West Virginia, un établissement de Stafford, en Alabama s'intéressait aussi à Sarah-Anne Brault. Son choix s'est cependant arrêté sur West Virginia. « Le coach à l'Université West Virginia est canadien. Je crois donc que ça facilitera mon intégration », explique-t-elle.

Sarah-Anne Brault pense étudier en sciences.

Saint-Léon

Nouvelle présidente au comité culturel

Le comité culturel de Saint-Léon a tenu la semaine passée son assemblée générale annuelle.

La présidente Annie Saint-Jean a quitté son poste. Jeanine Caillier l'a remplacée. Au moment d'écrire ces lignes, le comité culturel était toujours à la recherche d'une personne pour combler un poste vacant.

Pendant cette assemblée, les célébrations entourant le 15e anniversaire du Club Simon-Nivon ont été discutées. « Le comité culturel va nous aider à organiser l'événement », précise la présidente du Club Simon-Nivon, Marie Labossière.

S. D.

ÉVÉNEMENT

Saint-Boniface fête son siècle

Il était une fois où Saint-Boniface était la plus grande ville francophone de l'Ouest canadien… C'était il y a 100 ans, en 1908.

Camille SÉGUY

«L'idée de Célébrations 2008, c'est de faire la promotion de Saint-Boniface et de tout ce que cette communauté bilingue a apporté à la ville de Winnipeg et à toute la Province du Manitoba », explique la directrice des communications de Célébrations 2008 Monique LaCoste. Ce comité, dirigé par Entreprises Riel et co-présidé par Normand Gousseau et Mariette Mulaire, s'occupe d'organiser les manifestations du centenaire de Saint-Boniface.

Le cadre est posé, l'objectif est déterminé. Le centenaire de l'incorporation de Saint-Boniface fera revivre pendant quelques mois l'apogée de cette ancienne ville, « un rêve qui n'a duré que 65 ans environ », rappelle Monique LaCoste. « C'est un vrai projet communautaire, poursuit-elle. Célébrations 2008 a la volonté d'impliquer toutes les différentes communautés. »

« En 1908, raconte cette «mordue de l'histoire» comme elle se qualifie elle-même, on était en plein dans une période de développement, de fierté, d'optimisme. La technologie évoluait : c'était l'arrivée du téléphone, de l'électricité, du tramway. De plus en plus de rues étaient pavées. On avait vraiment le vent dans les voiles ». Saint-Boniface était une ville à part entière, au même titre que Winnipeg.

Sur la pente ascendante

Aujourd'hui, la ville a certes perdu de son indépendance, mais Monique LaCoste ne peut s'empêcher de souligner un retour du passé : « 100 ans plus tard, Saint-Boniface revit! Le boulevard Provencher renaît, il y a plein de nouveaux édifices en construction pour répondre à la demande croissante dans le quartier francophone de Winnipeg. »

L'anniversaire de la ville est l'occasion de rappeler son rayonnement passé, mais aussi présent : « On ne vise pas uniquement les résidants de Saint-Boniface, explique Monique LaCoste, mais le public de Winnipeg dans son ensemble et même du Manitoba.



Archives La Liberté

Jos Bleau, incarné pour l'occasion par Edward Humphrey, a été le premier maire de Saint-Boniface, le 1er mai 1908.

« En les invitant, c'est l'occasion pour nous de leur montrer ce que c'est que Saint-Boniface, sa place, son importance. On donne un cachet à la ville, une saveur différente. »

La construction prochaine, en 2010 ou 2011, du Musée canadien des droits de la personne à la Fourche, de l'autre côté du pont Provencher qui relie le quartier francophone au centre-ville winnipégois, servira aussi la postérité de Saint-Boniface.

« Avec le 100e anniversaire de l'incorporation, ce projet est un tremplin sur lequel on peut se relancer pour se tourner vers l'avenir, analyse Monique LaCoste. Le Musée aura de grandes retombées pour Saint-Boniface, on pourra inciter les gens à traverser le pont et venir chez nous! » Le berceau de la francophonie de l'Ouest n'est pas si loin de ses heures de gloire.

Une célébration de célébrations

Mais 2008, ce n'est pas seulement le centenaire de la ville. C'est aussi le 190e anniversaire de la fondation de la Mission de Saint-Boniface et du Collège Saint-Boniface, le 160e anniversaire du couvent des Sœurs grises, le 120e anniversaire de l'Union nationale métisse Saint-Joseph, le 100e anniversaire de l'inauguration de la cathédrale Saint-Boniface, ou encore le 95e anniversaire de *La Liberté*.

Autant d'institutions qui ont marqué l'histoire de Saint-Boniface. Autant de raisons de faire de 2008 une année commémorative de grande ampleur. « 2008, c'est une célébration de célébrations, résume Monique LaCoste. Il y a vraiment de quoi fêter! »

Les manifestations festives ont débuté dès le mois de mars et se poursuivront jusqu'en décembre 2008, mais c'est le 1e mai à midi qu'aura lieu la cérémonie du souvenir officielle. *(1)*

« Le 1er mai 1908, c'est le jour où Saint-Boniface est devenu une ville. Ce même jour, 100 ans plus tard, on fera un barbecue communautaire sur les lieux de l'hôtel de ville, là où ça s'est passé! », se réjouit Monique LaCoste. « Pendant la cérémonie, des projets d'infrastructures seront dévoilés. Ils représenteront les effets durables des festivités », poursuit-elle.

L'autre activité majeure de ce début de mois sera la soirée mondaine 1908 du 2 mai pour les milieux d'affaires. *(2)* « Nous voulions absolument inclure une soirée gala à notre calendrier, une activité qui viserait la communauté d'affaires, aussi bien anglophone que francophone, de Saint-Boniface », explique Normand Gousseau. « Tous les commerçants à qui nous avons parlé ont tout de suite répondu à l'appel », ajoute Mariette Mulaire.

Dans une ambiance de début de 20e siècle, le guitariste Laurent Roy fera une rétrospective musicales des plus grandes chansons du siècle dernier avec la participation de chanteurs reconnus de Saint-Boniface.

« Il y aura aussi un prélèvement de fonds pour le futur Musée canadien des droits de la personne. C'est important pour Saint-Boniface de montrer son appui au musée et de travailler avec », précise Monique LaCoste.

De nombreuses autres festivités enrichiront la saison estivale 2008 en cette occasion : festivals d'arts et de musique, lancements de livres, expositions, pièces de théâtre… (3)

(1) Le 1er mai à midi, Hôtel de Ville Saint-Boniface, 219, boulevard Provencher.

(2) Le 2 mai à 18 h, Hôtel Norwood, 112, rue Marion. Prix d'entrée : 175 $. Billets disponibles au 233-2556, des reçus pour fins d'impôts peuvent être obtenus pour chaque billet vendu.

*(3) La liste complète des événements est disponible sur **www.celebrations2008.com**. Renseignements par téléphone au 233-8343 ou au 1-866-808-8338, ou par courriel à info@tourismeriel.com.*

Reconnaissance

Laurent Kerbrat au Temple de la renommée

Après plus de 20 ans de services au sein de sa communauté, Laurent Kerbrat verra son nom inscrit au Temple de la renommée du hockey.

Patricia BITU TSHKUDI

« Je n'aurais jamais pensé que ça pourrait m'arriver, raconte Laurent Kerbrat sur le ton de la confidence. Je ne pensais pas qu'une petite communauté comme Saint-Laurent pouvait attirer l'attention. Ça fait chaud au cœur de voir que ma communauté est derrière moi et apprécie ce que je fais. »

Laurent Kerbrat a été choisi parmi plusieurs candidats à travers la province, pour représenter le Manitoba à Toronto à titre de Leader local du hockey de l'année 2008.

L'homme originaire de Saint-Laurent a reçu le prix RBC Hockey leadership Award, qui souligne le travail exceptionnel d'un bénévole au sein de sa communauté.

« J'ai été coach et président de la Ligue mineure de hockey. J'ai fait un peu de tout », raconte-t-il.

Le nom de Laurent Kerbrat figurera au Temple de la renommée du hockey à Toronto, pendant un an.

« Nous sommes 13 à travers le pays. J'avais été en nomination l'année dernière aussi. Mais je ne m'attendais pas du tout à être choisi cette année, affirme Laurent Kerbrat. C'est le président du Comité sportif de Saint-Laurent qui a soumis ma candidature. »

Laurent Kerbrat est engagé au sein de sa communauté depuis plus de 20 ans. Son amour pour le hockey et les jeunes est à la source de son dévouement.

« J'ai commencé à faire du bénévolat en 1980. Je travaillais la glace pour permettre aux jeunes de jouer au hockey sur une belle patinoire. J'ai commencé par hasard et je n'ai jamais arrêté depuis », raconte-t-il.

« Au début, les parents des enfants travaillaient pour tenir l'aréna, mais ils ont arrêté. Moi, j'ai continué, raconte-t-il. La plupart des gens sont occupés et n'ont pas toujours le temps. Moi, je suis retraité maintenant, alors je me suis dit, pourquoi ne pas donner de mon temps? »

L'homme se rendra à Toronto où il sera honoré en compagnie de plusieurs membres de sa famille, le 28 avril prochain.

« J'irai à Toronto avec mes deux filles et mes deux garçons ainsi que ma femme qui m'aide énormément depuis toutes ces années », dit Laurent Kerbrat.

D'un simple passe-temps, entretenir la patinoire et l'équipement de hockey pour les jeunes joueurs est devenu une mission pour Laurent Kerbrat. « Ce que je fais, c'est pour aider les jeunes », dit-il.

Les membres de la communauté ont tenu à souligner l'événement avec Laurent Kerbrat le 12 avril dernier. Ils se sont réunis le temps d'une soirée sociale pour fêter avec Laurent Kerbrat son succès.

« Je suis très honoré et touché par cette nouvelle. Je n'en reviens toujours pas », conclut-il.

photo : Patricia Bitu Tshikudi

Laurent Kerbrat, au Temple de la renommée du Hockey.

Hockey

L'heure des récompenses

Deux joueurs francophones du Moose du Manitoba, Alexandre Bolduc et Maxime Fortunus, ont vu leurs efforts récompensés.

Alexandre Bolduc a remporté le trophée Blue Cross Unsung Hero Award, remis au joueur ayant connu une bonne saison tout en étant resté dans l'ombre. « Tout au long de l'année, Alexandre a fait une bonne job sans jamais recevoir le crédit qui lui revenait. Ce trophée est une façon de souligner sa saison », explique le directeur des communications du Moose, Scott Brown.

Le prix nommé Payworks Best Defenceman, remis au meilleur défenseur a été attribué à Maxime Fortunus.

Le Moose du Manitoba récompense ses meilleurs joueurs depuis maintenant 12 ans. Brad Moran, Drew MacIntyre, Mike Keane, Micheal Grabner et Mike Brown ont mérité les autres prix.

S. D.

CONCOURS

Petit pied, grosse empreinte

Quatre étudiants du Centre scolaire Léo-Rémillard se rendent au Québec où ils présenteront leur film, *Petit pied, grosse empreinte,* finaliste au 5e Festival de films de Portneuf.

Patricia BITU TSHIKUDI

Véronique Cormier, Jana Giguère, Katherine Gosselin et Cassandra Kokenberg-Gallant sont les élèves derrière le film d'animation ***Petit pied, grosse empreinte***, finaliste au festival de films de Portneuf sur l'environnement. Ils se sont rendus à Québec le 22 avril pour présenter leur film lors de ce concours.

D'une durée de 2,30 minutes, le film a été retenu avec deux autres productions, pour l'édition 2008 du Festival du film de Portneuf.

« C'est un film d'animation traditionnel, qui traite d'enjeux environnementaux, explique l'enseignante au Centre scolaire Léo-Rémillard et présidente du Festival des vidéastes du Manitoba, Sonia Lanctôt. C'est un film qui a été réalisé au terme d'un processus long et laborieux. »

Petit pied, grosse empreinte a été présenté en mars dernier lors du festival Freeze Frame, où il a remporté le prix du meilleur court métrage d'animation.

Il a aussi reçu le prix du public et celui de L'Office national du film lors du Festival des vidéastes 2007 en plus d'avoir été en nomination à Cinémental.

Des reconnaissances récoltées après de longues heures de travail! « Les élèves ont travaillé pendant des mois à développer le concept, dessiner et animer leur personnage et les éléments de la nature, explique Sonia Lanctôt. Elles ont pris plus de 2 000 photos pour pouvoir animer le tout. »

Sonia Lanctôt et ses quatre élèves présenteront leur film au Festival de Portneuf et profiteront de l'occasion pour visiter la ville de Québec. « Pour quelques-uns des élèves, ce sera la première fois qu'ils iront au Québec », explique Sonia Lanctôt.

Véronique Cormier, Jana Giguère, Katherine Gosselin et Cassandra Kokenberg-Gallant participeront à des ateliers de création avec d'autres cinéastes en herbe. « Les jeunes vont participer à des ateliers de formation. Ils pourront rencontrer d'autres jeunes et faire du bénévolat en aidant à l'organisation du Festival », explique Sonia Lanctôt.

« Les réactions ont été très bonnes à l'annonce de la nomination du film, explique l'enseignante. Ils sont très enthousiasmés par l'aventure. »

Soulignons la participation de Mélanie DesAutels, Danton Lavergne et Justin Patenaude, trois autres élèves qui ont contribué à la réalisation du film.

Le Festival du film de Portneuf existe depuis 2003. Il s'agit d'un événement cinématographique au cours duquel des films traitant d'enjeux environnementaux sont diffusés. Des spectacles, des expositions, des conférences et des ateliers de formation sont aussi offerts au cours de la semaine de festivités. Des films d'ici et d'ailleurs abordant des questions environnementales y sont projetés.

Le film ***L'Homme qui pêche*** produit par les élèves de l'école La Vérendrye de l'Alberta ainsi que ***Capitaine Planète***, réalisé par les élèves de l'école Oakpark au Manitoba, ont aussi été retenus pour la compétition.

CHORALES

Comme au bon vieux temps

L'Alliance chorale organise pour la première fois un rassemblement de chorales francophones, pour partager ensemble un souper et quelques chansons. Ce sera le Souper EnChantant. (1)

« C'est nouveau, on s'aventure dans une direction inconnue. C'est un rassemblement de chorales avec de la bonne nourriture comme grand-maman faisait, et de la chanson », explique la coordonnatrice Cindy Desrochers.

Reconnue pour ses talents d'animatrice et d'humoriste, Janine Tougas sera de la partie pour entraîner les foules. « On veut que les gens s'amusent et chantent ! » explique-t-elle.

Cindy Desrochers ajoute : « C'est ouvert à tout le monde. On encourage tous ceux qui veulent chanter, même seuls ou au dernier moment ».

« Notre intention, poursuit-elle, c'est vraiment d'inciter les jeunes à faire la découverte des chorales, car les chorales vieillissent. Ce souper est une occasion pour les grands-parents d'amener leurs petits-enfants, et ils verront comment c'était dans le temps : on soupait, on chantait, on s'amusait ».

Les Blés au vent, Partage de bonheur et les Intrépides sont prévus au programme, ainsi que le groupe Deuxième Take.

(1) Le dimanche 27 avril 2008 à 17 h, au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Entrée : adultes 30 $, enfants 10 $, choristes 20 $. Billets en vente uniquement à l'avance au 233-ALLÔ (2556) ou au 1-800-665-4443 (jusqu'au vendredi 25 avril).

C. S.

Sudoku

PROBLÈME N° 116

		4						
		6		4		2	3	5
	9		2	1		6		
3			5		1	4		
			4			5		
		1		8			2	7
	3			5				
1		5	6			7		
8				3		9		

RÉPONSE DU N° 116

2	8	4	3	6	5	1	7	9
7	1	6	8	4	9	2	3	5
5	9	3	2	1	7	6	8	4
3	6	2	5	7	1	4	9	8
9	7	8	4	2	3	5	6	1
4	5	1	9	8	6	3	2	7
6	3	9	7	5	4	8	1	2
1	2	5	6	9	8	7	4	3
8	4	7	1	3	2	9	5	6

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

HOCKEY

Fièvre du printemps

Si vous vous sentez un peu fiévreux, ce n'est rien de grave. Beaucoup de Canadiens sont comme vous!

Sophie DESRUISSEAUX

Attention, Santé Canada a émis un avertissement très important. Le Canada subit présentement l'attaque d'un virus virulent. Une forte fièvre entraînant des cris de joie, une angoisse passionnée et un désir absolu de vaincre sont les symptômes principaux de cette maladie saisonnière. Santé Canada conseille néanmoins aux Canadiens de ne pas s'inquiéter : ce virus revient à chaque printemps et s'estompe à la fin juin… lorsque la Coupe Stanley est remportée.

Eh oui, la fièvre du hockey s'est abattue sur le Canada. Les séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey (LNH) battent leur plein. Si le hockey est une religion pour les Canadiens, les séries ramènent à l'Église ceux qui avaient arrêtés de pratiquer. Avec trois équipes canadiennes qui se battent pour la Coupe Stanley, dont les Canadiens de Montréal qui ont terminé au premier rang de leur division, la fièvre est plus présente que jamais.

« Je n'ai pas été excité de même depuis longtemps », indique Robert Tétrault, un grand partisan des Canadiens. Mais les succès de son équipe favorite ne sont pas les seules raisons de son excitation. Il aime aussi voir évoluer les autres équipes. « Nous pouvons voir la relève, les Sidney Crosby et les Evgeni Malkin de ce monde. Ça aussi, c'est *le fun* », dit-il.

Réjean LaRoche, aussi partisan des Canadiens, pensent que les séries éliminatoires sont une occasion de se réunir en famille. « Nous vivons ça avec beaucoup de passion. C'est vraiment une histoire de famille. C'est très important de regarder le hockey en français. De plus, pendant la partie, on discute de plein de choses, pas juste du hockey », explique-t-il.



photo : Gracieuseté Diane Bilodeau

Réjean LaRoche et ses enfants.

Même en voyage, sous le soleil du Sud, la famille de Réjean LaRoche surveille les points. « À la fin de la saison, nous étions en voyage, mais chaque jour quelqu'un allait sur Internet voir si les Canadiens allaient finir premiers », note-t-il.

Les séries apportent néanmoins leur lot de désagréments. « C'est dur sur le cœur et sur les nerfs », avoue Réjean LaRoche.

Et qu'arrive-t-il lorsque tu ne prends pas pour la bonne équipe? Lorsque les Canadiens ne sont pas ta religion? C'est le cas de Josée Vaillancourt, grande partisane des Sénateurs d'Ottawa. « Il n'y a pas beaucoup de partisans des Sénateurs ici à Winnipeg. Je regarde donc les parties, seule à la maison », explique-t-elle.

« Je n'ai aucune affinité avec les Canadiens. J'ai grandi dans une famille mordue de hockey et les séries sont un aboutissement de toute une saison. C'est à ce moment que l'excitation est au plus haut niveau », raconte-t-elle.

Une chose est sûre, les séries éliminatoires rendent les gens de bonne humeur. « Je ne sais pas si c'est le hockey ou le printemps, mais tout le monde se parle, tout le monde est joyeux », conclut Robert Tétrault.

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 486

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2						■						
3							■				■	
4										■		
5					■							
6		■										■
7			■									
8								■				
9			■			■						
10				■							■	
11									■			
12							■					

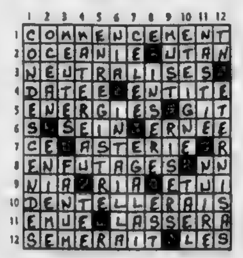
HORIZONTALEMENT

1. Hardi en matière de séduction.
2. Jointure des doigts. – Suppression de l'oxygène dans les tissus.
3. Travail rémunéré. – Que l'on doit.
4. Qui soutient une conception jugée contraire aux idées généralement admises. – Doublée.
5. Retirés. – Brillerais.
6. Qui est capable de commettre des crimes.
7. Personnel. – Coupaient la tête de.
8. Use de raillerie. – Commune des Pyrénées-Orientales.
9. Se suivent. – Possessif. – Abjurer.
10. Exhale. – Très grande.
11. Commerce de linge. – Pièce la plus importante aux échecs.
12. Établie. – Du verbe «avoir».

VERTICALEMENT

1. Remplit de passion, d'excitation, d'exaltation joyeuse.
2. Linge dans lequel on a placé une substance pour la faire infuser dans l'eau bouillante. – Terres maigres, servant seulement au pâturage.
3. Elles sont vierges, si non cultivées. – Légumineuses.
4. Qui devient rouge. – Ceci.
5. Acte législatif. – Maigres.
6. Articulations des doigts. – Époque.
7. Dieu solaire. – Rechercherai comme une faveur.
8. Recouvrira d'une matière semi-liquide. – Prince troyen.
9. Lieraient.
10. Orientation. – Loges des francs-maçons.
11. Négation. – Possessif. – Carpe.
12. Épreuves. – Rendue moins honorable.

RÉPONSES DU N° 485



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	C	O	M	M	E	N	C	E	M	E	N	T
2	O	C	E	A	N	I	E	■	U	T	A	N
3	N	E	U	T	R	A	L	I	S	E	S	■
4	D	A	T	E	E	■	E	N	T	I	T	E
5	E	N	E	R	G	I	E	S	■	G	I	T
6	S	■	S	E	I	N	■	E	R	N	E	E
7	C	E	■	A	S	T	E	R	I	E	■	R
8	E	N	F	U	T	A	G	E	S	■	N	N
9	N	I	A	■	R	I	A	■	E	T	U	I
10	D	E	N	T	E	L	L	E	R	A	I	S
11	E	M	U	E	■	L	A	S	S	E	R	A
12	S	E	M	E	R	A	I	T	■	L	E	S

Recette

Tarte aux cerises

2 croûtes à tarte du commerce ou une recette maison
3/4 tasse (150 g) de cassonade
1/2 tasse (90 g) de farine tout usage
1 c. à soupe (8 g) de fécule de maïs
1/2 c. à thé (2 g) de cannelle moulue
1/2 c. à thé (2 g) de muscade moulue
1 1/2 c. à thé (7,5 ml) d'essence de vanille
4 tasses (800 g; environ 65) de cerises, dénoyautées, coupées en 8
2 c. à soupe (30 g) de beurre

- Préchauffer le four à 425° F (215° C).
- Déposer la pâte à tarte dans le fond d'une assiette ronde en aluminium de 9 pouces (22,5 cm) de diamètre. Cuire au four pendant quelques minutes, le temps que le fond de la tarte devienne légèrement doré mais sans que les bords ne cuisent. Réserver.
- Dénoyauter les cerises puis les couper en 8.
- Dans un grand bol, mélanger la cassonade, la farine, la fécule de maïs, la cannelle, la muscade et l'essence de vanille. Mélanger.
- Ajouter les cerises. Mélanger délicatement jusqu'à ce que les cerises soient enrobées uniformément.
- Verser le mélange de cerises dans la croûte de tarte. Étaler le mélange uniformément mais avec un tout petit peu plus de garniture sur les bords de la tarte.
- Couper la seconde croûte à tarte en lanières et les placer en damier sur la garniture. Sceller les bords en pressant avec une fourchette.
- Déposer des cubes de beurre sur les carrés ouverts du damier, directement sur la garniture de tarte.
- Cuire au four préchauffé à 425° F (215° C) pendant 35 ou 40 minutes ou jusqu'à ce que la croûte ait une belle couleur dorée.
- La préparation des cerises est extrêmement longue et ardue! Cependant, la récompense vous donnera une tarte succulente et légère au goût.
- Il est évidemment possible de remplacer les cerises par la même quantité de fraises ou framboises. Je ne recommande pas d'adapter cette recette aux bleuets ou mûres à cause de la muscade et de la cannelle qui s'accordent mal au goût de ces petits fruits.

Préparation : 60 minutes • Cuisson : 35 minutes • Portions : 8

Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Le calendrier communautaire



Lorette

- ✓ 24 avril • ***Soirée porte-ouvertes pour les Chouettes de Lorette Inc.*** • inscriptions pour la prématernelle française, prématernelle de francisation et pour la garderie scolaire • 18 h 30 • info. : 878-3756.

Notre-Dame-de-Lourdes

- ✓ 25 avril • ***Spectacle de Back 40*** • Comité culturel • 19 h 30 • Salle du Centenaire • info. : 248-7295.

Parc Windsor

- ✓ Jusqu'au 17 juin • ***Jouer en français*** • CRÉE • les mardis matins • 9 h 30 • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.
- ✓ 29 avril • ***AGA du Centre Renaissance Centre*** • 19 h • 844, promenade Autumnwood • info. et inscriptions : 256-6750.
- ✓ 9 mai • ***Danse Bon Vieux Temps*** • Comité social • Clem Girardin & Friends • 19 h • Salle paroissiale Saints-Martyrs-Canadiens • 289, avenue Dussault • info. : 257-9656.
- ✓ 15 mai • ***AGA / FPCP*** • Fédération provinciale des comités de parents • 19 h • École Lacerte • 1101, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.

Saint-Boniface

- ✓ ***Cours d'anglais gratuits aux immigrants et immigrantes*** • Division de l'éducation permanente • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : 237-1818.
- ✓ Jusqu'au 26 avril • ***Foire aux livres*** • Alliance Française • 935, avenue Corydon • • info. : 477-1515.
- ✓ 23 avril • ***Les luttes de pouvoir*** • Pluri-elles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 23 avril • ***Les 5 à 7 culinaires : La quiche lorraine*** • CJP • 17 h • Collège Louis-Riel • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 23 avril • ***Semaine du livre du Manitoba*** • lectures des poèmes de Christian Violy • 13 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.
- ✓ 23 avril • ***Journée internationale du livre*** • film : Sylvie Drapeau... la petite rue qui m'a menée au bout du monde • entrevues de : Joanne Therrien et Annette Saint-Pierre • 19 h • La Maison Gabrielle-Roy • info. : 231-3853.
- ✓ 24 avril • ***Festival des lectures éclatées 2008*** • Cercle Molière et CDEM • titre : Festen • 20 h • Théâtre de La Chapelle • info. : 233-8053.
- ✓ 25 avril au 12 juin • ***Titre : Projections*** • La Maison des artistes visuels francophones • Dominique Rey • vernissage : 25 avril à 19 h • 219, boulevard Provencher • info. : 237-5964.
- ✓ 26 avril • ***Spectacle de Deuxième Take*** • invitée spéciale : Rachel Dupuis • 20 h • Salle Antoine-Gaborieau • Centre culturel franco-manitobain • info. : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 26 avril • ***Gala manitobain de la chanson*** • Le 100 Nons • en vedettes : Entre Parenthèses, Craig et Ash, Ariane Dicaire, Ali Cournoyer et Josée Therrien • 20 h • Salle Martial-Caron • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 27 avril • ***Lancement du livre : Laurent Desjardins*** • Célébrations 2008 • 14 h • Cathédrale de Saint-Boniface.
- ✓ 27 avril • ***Souper EnChantant*** • Alliance Chorale • 17 h : cocktails • 18 h : souper et spectacle • Salle Jean-Paul-Aubry • Centre culturel franco-manitobain • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).
- ✓ 28 avril • ***Comment vivre avec un enfant hyperactif?*** • Pluri-elles • 18 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.
- ✓ 28 avril • ***Rencontre communautaire pour la petite enfance*** • 17 h • École Taché • info. : mbsaurette@atrium.ca.
- ✓ 29 avril • ***Vidéoconférence*** • Consortium national de formation en santé et CUSB • titre : Optimiser votre performance et qualité de vie par l'entremise d'une préparation mentale centrée sur la façon dont vous voulez vous sentir • 10 h 30 • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • Salle 0226 • info. : 237-1818.
- ✓ 1 mai • ***Cérémonie commémorative de Célébrations 2008*** • lancement du livre « Saint Boniface 2008 » de Joanne Therrien • 12 h • Hôtel de Ville • 219, boulevard Provencher.
- ✓ 2 mai • ***Quelques arpents de pièges*** • 17 h • Centre culturel franco-manitobain • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- ✓ 2 mai • ***Club de recettes internationales*** • l'Accueil Francophone • 18 h • Centre communautaire Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 945-5504.
- ✓ 3 au 4 mai • ***Cours Prénataux*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h • Édifice des activités éducatives • Salle NG 034 • 341, avenue Taché • info. : 235-3910.
- ✓ 7 mai • ***Atelier de compostage domestique*** • Resource Conservation Manitoba • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 925-3778.
- ✓ 10 mai • ***Festival de la paix*** • 19 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • Centre étudiant • info. : 237-9990.
- ✓ 15 mai • ***Cercle de lecture*** • 19 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. : 986-4331.
- ✓ 10 juin • ***Session d'information pour les organismes de bienfaisance*** • sujet : comment remplir le rapport 2008 pour l'Agence de revenus Canada • 13 h 30 • 351, avenue Taché • info. : 1-888-892-5667.

Saint-Georges

- ✓ 23 avril • ***Rencontre communautaire pour la petite enfance*** • 17 h • École communautaire Saint-Georges • info. : 878-9399.

Saint-Jean-Baptiste

- ✓ 3 et 4 mai • ***Vente de garage / bric-à-brac communautaire*** • samedi : 9 h à 15 h • dimanche : 10 h à 15 h • déjeuner aux crêpes dimanche à 10 h • Sous-sol de l'église Saint-Jean-Baptiste • info. : 758-3937.

Saint-Malo

- ✓ 28 avril • ***Thé d'appréciation pour les bénévoles*** • 14 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.
- ✓ 29 avril • ***Bingo*** • 19 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.
- ✓ 29 avril • ***Cours de bricolage*** • 14 h • Chalet Malouin • info. : 347-5652.
- ✓ 4 mai • ***La Marche pour les soins palliatifs*** • Commission Récréative de la Rivière-aux-Rats et Le Coin Santé • formulaires inscriptions : La Caisse La Prairie à Saint Pierre et Saint-Malo et Coulombe Store • 14 h • Parc Provincial Saint Malo.

Saint-Norbert

- ✓ 24 avril • ***Inscriptions à la prématernelle*** • Les Toupies Inc. • enfants de 3 à 4 ans • 19 h • École Noël-Ritchot • 45, avenue de la digue • info. : 269-5660.

Saint-Pierre-Jolys

- ✓ 25 avril • ***Atelier d'auto-défense*** • Conseil femmes en santé • pour femmes de 14 ans et plus • 15 h • Centre récréatif • info. : 433-3891.
- ✓ 29 avril • ***Concert d'harmonie*** • École communautaire Réal-Bérard • collecte de fonds pour un voyage à Minneapolis • 19 h • Gymnase • info. : 433-7706.

Saint-Vital

- ✓ 30 avril • ***Atelier : Peinturer une tasse pour la fête des mères*** • 18 h 15 • École Christine-Lespérance • info. : 253-3551.

Sainte-Anne-des-Chênes

- ✓ 25 avril • ***Sisters of the Holy Rock*** • Les Chevaliers de Colomb • collecte de fonds pour les rénovations de l'église • 19 h 30 • Église catholique de Sainte-Anne • 162, avenue Centrale • info. : 422-8650.
- ✓ 3 mai • ***Grand ménage*** • 10 h • info. : 422-8650.
- ✓ 13 mai • ***Porte-ouvertes de la prématernelle*** • Les P'tits Chênes • 18 h 30 • École Pointe-des-Chênes • info. : 422-8637.

Sainte-Geneviève

- ✓ 26 avril • ***Soirée de variétés*** • Comité culturel • artistes : Damien Lussier, Les Filles en Or, Stéphanie Touchette, Blandine et Claudette Dormez Falone et Karis Hutlet, Jasmine et Anne-Sophie Régnier • 19 h 30 • Centre récréatif • info. : 422-8557.

Winnipeg

- ✓ 24 avril • ***AGA / Guid' Amies franco-manitobaines*** • 18 h • Canad Inns Express • Fort Garry • info. : 237-6217.
- ✓ 24 avril • ***Projection du film : La Belle Bête*** • 19 h • Cinémathèque • 100, rue Arthur.
- ✓ 26 avril • ***20e gala annuel des prix littéraires et des prix d'édition du Manitoba*** • 19 h 30 • Galerie d'Art de Winnipeg • info. : 235-0078.
- ✓ 30 avril • ***Grand rassemblement préscolaire 2008*** • spectacles de Jacques Chénier : 11 h et 11 h 45 • 9 h à 13 h • 45, chemin de La Fourche • info. et billets : 233-ALLÔ (2556).

Dès la naissance, préparer son enfant pour l'avenir

- ✓ pour parents d'enfants de 2 à 5 ans
  28 avril • 18 h 30 • CRÉE • 1075, promenade Autumnwood • info. : 237-9666.
  1 mai • 19 h • École Saint-Georges • info. : 367-4550.
  3 mai • 10 h 30 • Bibliothèque Louis-Riel • 1168, rue Dakota • info. : 424-5082.
  3 mai • 13 h 30 • Bibliothèque de Saint-Boniface • 100-131, boulevard Provencher • info. : 986-4331.

My Child Attends l'école française - What do I need to know?

- ✓ programme d'appui en exogamie
  24 avril • École Christine-Lespérance • 425, chemin John Forsyth • info. : 255-2081.
  5 mai • École régionale Saint-Jean-Baptiste • 113, 2e avenue • info. : 758-3501.
  7 mai • École Lagimodière • 361, rue Senez • info. : 878-3621.
  Fin mai • École Précieux-Sang • 209, rue Kenny • info. : 233-4327.

Helping my child with homework / Appui en exogamie

12 mai • École communautaire Aurèle-Lemoine • Saint-Laurent • info. : 646-2392.
13 mai • École Lacerte • Parc Windsor • info. : 256-4384.
14 mai • École La Source • Shilo • info. : 765-5050.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ
avant midi le jeudi précédant la date de parution.



233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Le Club de **Bicolo**

Les oiseaux

❶ LE GEAI **BLEU**

On voit souvent des geais bleus au Manitoba. Lis bien les directives et colorie cet oiseau tel qu'indiqué.

Le dessus de sa tête est bleu vif.
Son visage est blanc.
Ses yeux et son bec sont noirs.
Le plumage de son dos est bleu vif.
Le plumage de sa poitrine est gris et blanc.
Le plumage du bas de son ventre est blanc.
Les extrémités de ses ailes ont des rayures bleues, blanches et noires.
L'extrémité de sa queue a des rayures noires et bleues.



❷ QUE **MANGES-TU?**

Les oiseaux ont des becs différents, parce qu'ils ne mangent pas tous la même chose. Relie la bonne description au bon bec.

1. ***Ce bec long au bout plat est utile pour chercher des aliments dans la vase et le sable.***
2. ***Ce bec rectangulaire retire des aliments de l'eau.***
3. ***Voici un bec court et pointu pour casser des graines!***
4. ***Ce bec long et pointu sert à percer des trous dans le bois.***
5. ***C'est un bec courbé qui déchire bien la viande.***

A.

B.

C.

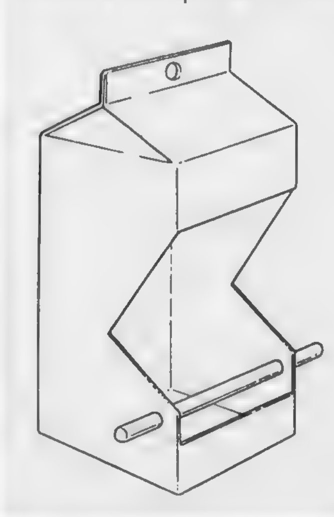
D.

E.

Peux-tu nommer des espèces d'oiseaux qui ont ces types de bec?

❸ FABRICATION **D'UNE MANGEOIRE**

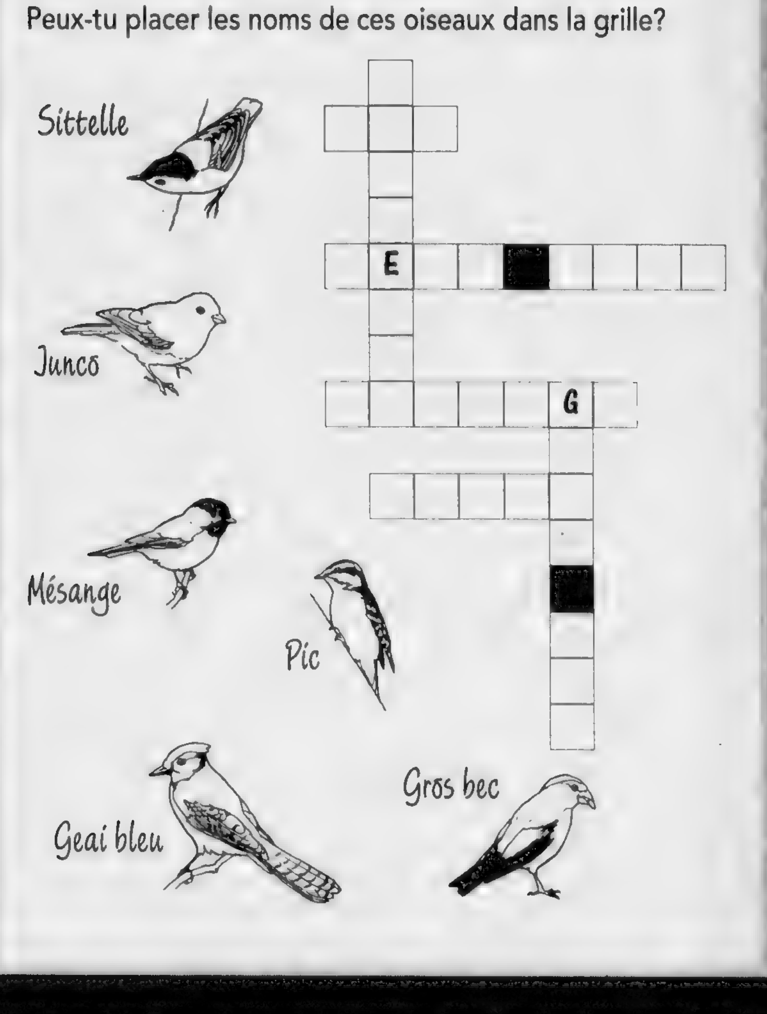
Il est possible de fabriquer des mangeoires sans qu'elles ne coûtent trop cher. En voici un exemple :



1. ***Prends un carton de lait d'un ou deux litres, lave-le bien et découpe-le comme sur l'illustration.***
2. ***Insère une petite baguette de bois (un goujon) pour que les oiseaux puissent s'y percher.***
3. ***Suspends ta cabane et dépose tes graines au fond de ton carton de lait.***
4. ***Tu peux acheter des graines mélangées ou des graines de tournesol.***

❹ MOTS **CROISÉS**

Peux-tu placer les noms de ces oiseaux dans la grille?



SOLUTIONS
2. A-4, B-3, C-1, D-5, E-2

CLUB DE BICOLO • C.P. 190 • 383, boulevard Provencher • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

■ École Taché

Abbacadabra!

Nicole DENISET
Action médias

Fées et héros ont pris possession de la scène du théâtre Pantages, le 16 avril. Devant une foule de plus de mille personnes, les élèves de l'école Taché ont présenté un concert magique avec le conte musical ***Abbacadabra***! Le tout sur des adaptations musicales du groupe suédois ABBA.

L'histoire d'*Abbacadabra* est celle de personnages qui proviennent de divers contes de fées classiques. Ces héros tentent de traverser une forêt enchantée pour se rendre à un bal, sans se faire capturer par la méchante sorcière Carabosse.

Julie Mongeon-Ferré, une des coordonnatrices du concert, explique l'origine de ce scénario farfelu. « Il y a longtemps, j'avais un disque en vinyle sur lequel se trouvait l'histoire d'*Abbacadabra*, dit-elle. Je croyais que c'était quelque chose d'approprié et qui s'adaptait pour les élèves de niveau élémentaire. »

Selon l'enseignante en musique, participer à un spectacle d'une telle envergure apporte beaucoup aux jeunes. « Le but du concert est de donner la chance aux élèves de vivre une expérience artistique, précise-t-elle. Ils explorent le théâtre, la danse et la musique. » Il est vrai que le concert présente une belle opportunité pour plusieurs. « On n'a pas tous la chance de faire partie de choses comme ça », mentionne un élève de la 5e année, Philippe Burns.

Le personnel et les élèves de l'école ont travaillé fort pour mener à terme ce projet. « Le comité travaille sur le concert depuis l'an dernier », indique Mélanie Poirier, élève en 5e année. « Nous, depuis le mois de février », ajoute sa camarade de classe, Alèxe LaRoche. Les deux filles, qui interprétaient les rôles de Blanche Neige et Alice au pays des merveilles, ont trouvé l'expérience amusante malgré tout le travail.

On peut donc dire mission accomplie. « Je crois que nous ressentons tous un certain sens d'accomplissement, avance Julie Mongeon-Ferré. C'est un rêve qu'on a réalisé. »



photos : Nicole Deniset

Les principaux personnages d'*Abbacadabra* se rassemblent pour une photo!

Les garçons de la première année sont déguisés en petits sultans.



Joshua Lazarenko se fait maquiller en Pinocchio avant d'aller sur scène.

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

23 avril • Journée mondiale du livre et du droit d'auteur.

26 avril • La vente de garage du projet École en Afrique aura lieu à l'École Lacerte, 1101, promenade Autumnwood, de 9 h à 13 h. Les frères Dupas auraient besoin de bénévoles pour aider à monter les tables, etc, le 25 avril. Si vous voulez contribuer à la vente, veuillez apporter vos objets à l'École Lacerte le 25 avril, entre 16 h et 18 h. Ou encore les faire parvenir à Mint Self Storage, au 1345, rue Niakwa Est, entre 9 h et 16 h du lundi au vendredi, ou le samedi entre 9 h et 17 h (487-6488).

29 avril • Championnat divisionnaire de badminton pour les élèves de la 9e et 10e années.

29 avril • Concert Dessert de l'École communautaire Réal-Bérard. Les élèves du secondaire vous présenteront des pièces musicales et vous serviront le dessert de votre choix. Les harmonies de la 6e à la 12e années lanceront également leur nouveau disque compact. 19 h à 20 h dans le gymnase.

30 avril • L'École Christine-Lespérance vous invite à peinturer une tasse pour la fête des Mères. Cet atelier amusant aura lieu de 18 h 15 à 19 h 30, à l'école. Inscription : 253-3551 ou 996-6121.

1er mai • Championnat divisionnaire de badminton pour les élèves de la 7e et 8e années.

5 mai • Science qu'on court, activité divisionnaire pour les élèves de la 4e à la 12e années.

5 au 9 mai • Festival théâtre jeunesse.

6 et 7 mai • Spectacle « Cendrillon » de l'École Christine-Lespérance. À la Church of the Rock, 1397, place Buffalo à Winnipeg.

15 mai • Journée internationale de la famille.

22 mai • Gala du Festival des vidéastes. 19 h Collège universitaire de Saint-Boniface.

30 mai • Jeux juniors, activité divisionnaire pour les élèves de la 4e à la 6e années.

COMMISSION SCOLAIRE

30 avril • Rencontre de la CSFM.

28 mai • Rencontre de la CSFM.

POUR LES PARENTS

23 avril • Les Franco-lions de Lacerte vous invitent à leur soirée d'inscription et porte-ouvertes pour la prématernelle, qui aura lieu de 18 h 30 à 20 h 30 à l'École Lacerte, 1101, promenade Autumnwood. C'est une prématernelle française et de francisation pour les enfants de 3 à 4 ans. Les frais d'inscription sont de 30 $ ensuite le coût par session est 7 $. Renseignements : Rachelle au 253-5315 ou franco_lions@atrium.ca.

23 avril • Café-rencontre avec le directeur de l'École communautaire Réal-Bérard. 10 h à 11 h au Routier à Saint-Pierre-Jolys.

24 avril • Soirée d'information pour les parents de Lorette et des environs qui s'intéressent à une éducation en français pour leur enfant. La soirée inclura une tournée de l'École Lagimodière et de ses divers services et programmes. 19 h à 20 h à l'École Lagimodière.

30 avril • Foire mathé de l'École Sainte-Agathe et inscriptions pour la prématernelle et le service de garde de l'école. 19 h.

CONGÉS

25 avril • Journée d'administration à l'École Saint-Joachim et au Collège Louis-Riel.

8 mai • Journée d'administration à l'École Pointe-des-Chênes.

8 et 9 mai • Journée d'administration aux écoles Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes et Saint-Georges.

16 mai • Journée d'administration aux écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Réal- Bérard, Saint-Jean-Baptiste et Sainte-Agathe.

19 mai • Fête de la reine Victoria.

30 mai • Journée d'administration à l'École La Source.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

École Lacerte

Tous à la cuisine!

Daniel BAHUAUD
Parc Windsor

Cuisiner, c'est français. Et rien de plus francophone que de cuisiner avec d'autres, pour en faire une activité sociale! Les élèves de la 7e année de l'École Lacerte savent que la cuisine est au cœur de notre culture. Tout au long du mois de mars – le mois de la nutrition – ils ont tissé des liens avec des aînés de la communauté, tout en préparant de succulents plats!

L'activité, conçue par la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), a jumelé les adolescents à des aînés. Ensemble, ils ont passé du temps à se renseigner sur la bonne alimentation et sur des techniques de base de l'art culinaire. Et bien évidemment, préparé de savoureux repas, qu'ils ont ensuite servis à des invités.

« À la base, il s'agit d'une activité intergénérationnelle visant à briser l'isolement de nos aînés, explique le président de la FAFM, Gérard Curé. Mais depuis que nous l'avons lancée, il y a trois ans, à Notre-Dame-de-Lourdes, nous nous sommes aperçus que c'est bien plus que cela. En plus d'être bon pour les aînés, c'est très bon pour les jeunes. Le projet leur fournit des occasions de rencontrer des aînés, d'apprendre à les connaître, de discuter et travailler ensemble en français. C'est une occasion idéale pour transmettre la langue et la culture, car malheureusement la culture d'aujourd'hui encourage l'isolement chez les jeunes aussi. De plus, pour une variété de raisons, ce ne sont pas tous les jeunes d'aujourd'hui qui ont des relations étroites avec leurs grands-parents. Alors de telles activités sont essentielles. Qui d'autre peut transmettre la langue mieux que nos aînés? »



photo : Daniel Bahuaud

Des élèves de la 7e année de l'École Lacerte apprennent à bien cuisiner, en français, avec l'appui des aînés de la communauté.

Pour leur part, les jeunes se disent heureux de l'activité. « C'est excellent, lance Derrick Grégoire. On a préparé un pâté chinois et j'ai trouvé ça assez compliqué. Mais on a bien ri ensemble. Il y a de la joie dans la cuisine! Je cuisine seulement de temps en temps, pas aussi souvent que je le devrais. Mais si j'ai appris une chose, c'est que cuisiner, c'est l'*fun*! »

C'est éducatif, aussi. Grâce aux présentations de Claire Normandeau, une enseignante en sciences familiales, jeunes et aînés ont appris à déchiffrer les étiquettes de renseignements nutritifs obligatoires sur les aliments. Ils ont également examiné les grandes lignes de recommandations nutritives du nouveau Guide alimentaire canadien.

« Les aînés ont appris autant que les jeunes, indique Gérard Curé. Ces renseignements n'existaient pas quand ils étaient petits, ou même encore quand ils élevaient leurs enfants. »

« Nous avons aussi discuté des portions d'un repas équilibré, explique Claire Normandeau. Tout le monde était surpris d'apprendre qu'il y a neuf cuillerées de gras dans une portion de patates frites, et 12 cuillérées de sucre dans une cannette de boisson gazeuse. Ces deux aliments sont la grande cause de l'obésité chez les jeunes.

« J'ai souligné qu'au fond, il n'y a cependant pas de mauvaise nourriture, seulement des mauvais choix, poursuit l'enseignante. Si tu manges tes frites avec une salade et un verre de lait, tu absorbes six cuillers de gras, ce qui est déjà mieux. Évidemment, si tu manges de la pizza tous les jours, c'est un mauvais choix. L'essentiel est de manger les quatre groupes du guide chaque journée. »

Mia Gautron est d'accord. « Si j'ai retenu une chose, c'est l'importance d'inclure les groupes alimentaires dans mon régime de tous les jours, indique l'élève. Quand j'ai appris combien il y a de gras dans une assiettée de frites, ça m'a levé le cœur. Alors il faudra que je mange plus de fruits et légumes. Ça, et puis passer plus de temps dans la cuisine. J'aime déjà cuisiner, avec mes parents surtout. Je fais des salades et des omelettes. Mais c'est le temps de passer à un autre niveau. »

École Saint-Lazare

L'avenir... en santé!



Photo : Gracieuseté École Saint-Lazare

Carmelle Mulaire du Collège universitaire de Saint-Boniface s'adresse aux élèves de l'École Saint-Lazare lors de la journée Carrières en santé.

Daniel BAHUAUD
Saint-Lazare

La journée Carrières en santé, tenue le 17 mars à l'École Saint-Lazare, a grandement suscité l'intérêt des élèves de niveau secondaire qui ont participé aux ateliers et activités variées.

Organisé par l'école, avec la participation et l'appui du Collège universitaire de Saint-Boniface et le Partenariat Santé Service sociaux Éducation commandité par le Conseil communautés en santé du Manitoba, Carrières en santé a permis aux élèves de se renseigner sur une brochette de professions : infirmier ou infirmière, travailleur social, massothérapeute, etc. L'école a accueilli une représentante du CUSB, Carmelle Mulaire, qui a présenté aux jeunes plusieurs facettes de la programmation générale du Collège.

« C'est la première fois qu'un symposium de carrières de cette envergure, avec tant d'invités francophones, est offert à l'école, indique le conseiller en orientation Stéphane Chartier. Et c'est pour cela que les ateliers ont attiré les jeunes et retenu leur attention. Ils savent que nous ne sommes pas à la porte des grands centres, alors ils ont apprécié la visite. Quelques semaines après l'événement, on m'en parle encore. J'espère que nous aurons la chance de faire l'expérience à nouveau, peut-être avec gens locaux, qui pourront parler des opportunités professionnelles dans la région. »

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : **dansnosecoles@shaw.ca**

Télé-horaire de la semaine du 28 avril au 4 mai 2008

Le Jour du Seigneur : le dimanche 4 mai à 10 h à la SRC

Messe à la paroisse Saint-Hugues, Sarsfiel dans le diocèse d'Ottawa. Président : Monseigneur Terrence Prendergast.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Variées	Albator	Des kiwis et des hommes		L Fosse aux lions	Ricardo	Pyramide	Le Téléjournal/ Midi		Cinémas variés				Rumeurs	Providence		Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	L Nec plus ultra	Variées	Variées	Variées	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Côté cuisine	Chiffres et lettres	Tout le monde	:55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 28 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	Ici Louis-José	Chère Betty "Noël en octobre"		Histoire de famille "La crise"		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Journal de France 2	Toute une histoire		Des racines et des ailes				Passez au vert	Une ville, un style	TV5 le journal	À communiquer						Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Star système "Gala ARTIS"		Ma maison Rona "Le sous-sol"		Dr House "Acceptera... ou pas?"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Karmina 2"('01) Diane Lavallée, Gildor Roy.			:45 Infopublicité		

Mardi 29 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif "Bas les pattes"	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	La Facture	Beautés désespérées "Tout se dire"		Les galas du festival grand rire de Québec		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Pékin express			Fourchette "Maroc"	Partout c'était chez moi		TV5 le journal	Des racines et des ailes				Design "Ungaro"	Partout c'était chez moi	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les anges de la rénovation		Histoires de filles	Caméra café	La grande évasion "L'erreur est humaine"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Vice Caché		"Le Mexicain"('01) Julia Roberts, Brad Pitt.			

Mercredi 30 avril

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/m-arge	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	L'Épicerie	La petite séduction		Les galas du festival grand rire de Québec		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Michael Jackson"		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Michael Jackson"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"La vie est un long fleuve tranquille"('87) Hélène Vincent.			Coeur de femme	24 idées/sec	Invité de marque	TV5 le journal	Pékin express			Village en vue	Relais G.	La Crim'	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Drôle de vidéos	Poule aux oeufs d'or	Juste pour rire		Esprits criminels "La machine infernale"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Las Vegas "Le tueur du Montecito"		"Dupli-Kate"('01) Ali Landry, James Roday.			:45 Publicité

Jeudi 1 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match! "En route"	Pyramide	Le Téléjournal		Des squelettes	Belle-Baie	Junior				Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Le club des ex	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Envoyé spécial			Échappées belles: les routes mythiques		Design	TV5 le journal	Cinérama	Relais G.	"Le sang des fraises"('06) Marion Durand, Baptiste Caillaud.			C'est pas sorcier	Coeurs batailleurs
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags	"Ce n'est pas une vie Jerry"('54) Janet Leigh, Jerry Lewis.			Les Héros "Un pas de géant"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Les Collégiennes de Beverly Hills"('95) Alicia Silverstone.			:45 Infopublicité		

Vendredi 2 mai

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Lizzie McGuire	Pyramide	Le Téléjournal		"Une princesse sur la glace"('05) Kim Cattrall, Michelle Trachtenberg.				On prend toujours un train		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 Des kiwis et des hommes		
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Les films IMAX"		Le Téléjournal		Le match des élus	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Les films IMAX"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa				Faut pas rêver "Balade à l'italienne"		TV5 le journal	"La vie est un long fleuve tranquille"('87) Hélène Vincent.			Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.			
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		"Columbo: L'oiseau de nuit"('02) Matthew Rhys, Jennifer Sky.				Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Misery"('90) Kathy Bates, James Caan.				Infopublicité	

Samedi 3 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Schtroumpfs	Spider-Man	Kong	La famille pirate	Oniva	Ma vie de star	Deuxième chance		Téléjournal/ Midi	La Facture	"À communiquer"				Passion sports			
RDI	4h30 RDI en direct			L'Épicerie	RDI en direct	Rendez-vous	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Face à l'histoire	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Potlach	C Comme ç@	C'est pas sorcier	Urbania	:05 Soccer Ligue 1 Championnat de France Équipes à communiquer				:15 Journal Afrique	Faut pas rêver Laurent Bignolas nous propose de découvrir une Italie loin des clichés.				Journal Suisse	Croisée chemins	Chiffres et lettres	Paroles et musique	:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michèle Richard	Génération 70	Chaîne d'artistes	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Les pierrafeu	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Quoi Bugs? /:45 "Indiana Jones et les aventuriers de l'arche perdue"('81) Karen Allen, Harrison Ford.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	400 fois Québec	L'Épicerie	Téléjournal	Le match des étoiles		"À communiquer"					Téléjournal	"À communiquer"				:35 Hors d'ondes		
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Face à l'histoire	L'Afghanistan: Entre l'espoir et la peur		Téléjournal	Enquête		La Facture	Téléjournal	Face à l'histoire	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Survivre "Le lémurien"		Les années bonheur				:25 Caméra café	:40 Le petit silvant	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						
TVA	TVA 18H Week-end	"Le tout pour le tout 2"('04) Bree Turner, Anne Judson-Yager.			"Coup de foudre à Notting Hill"('99) Julia Roberts, Hugh Grant.					Le TVA réseau	"Le délateur"('90) Goldie Hawn, Mel Gibson.				:15 Infopublicité			

Dimanche 4 mai

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	HôtelBord emer	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Croisée chemins	1-888-OISEAUX	"À communiquer"			
RDI	4h30 RDI en direct				RDI en direct	Le monde en parlait	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	France 2 Foot		Kiosque		TV5 le journal	Littoral	Job Trotter	24 idées/sec	36.9°		7 jours sur la planète	Journal Suisse	Grand musée	Pékin express		
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"La maîtresse de maison"('92) Goldie Hawn, Steve Martin.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	Quoi Bugs?	"3 Ninjas"('92) Michael Tranor, Victor Wong.		

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zig Zag	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle				:20 Journal	:50 "À communiquer"					Hors d'ondes	
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjournal	Histoires oubliées	Grands Reportages		Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Face à l'histoire	Téléjournal	Histoires oubliées	Découverte	
TV5	Acoustic	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Design	Urbania	TV5 le journal	Échappées belles: les routes mythiques		Envoyé spécial			Survivre "Le lémurien"	
TVA	Le TVA 18 Heures	Juste pour rire "Les coulisses des galas"		Le banquier		"Vous avez un message"('98) Meg Ryan, Greg Kinnear.				:45 Le TVA réseau	:15 "L'agent fait la farce 33 1/3: L'insulte finale"('94) Priscilla Presley, Leslie Nielsen.				Infopublicité			

Saint-Boniface

Rêver un garage

Un nouveau propriétaire, une nouvelle ambiance et un nouveau menu : le Garage Café fait peau neuve.

Sophie DESRUISSEAUX

Il n'y pas de doute, le nouveau propriétaire du Garage Café, Raymond Beaudry, voit les choses en grand. Il rêve beaucoup et met tout en œuvre pour que la réalité dépasse l'imaginaire. « Je veux que le boulevard Provencher devienne une destination où il y aura des restaurants, des brasseries et des petites boutiques. Je souhaite que les consommateurs aient l'embarras du choix », affirme Raymond Beaudry.

C'est dans cette optique qu'à la fin mars, il a acheté le Garage Café, avec en tête, l'idée d'en faire un endroit branché. Déjà, des rénovations sont commencées. « Nous sommes en train d'agrandir. La superficie du restaurant triplera. À l'avant, le côté café restera alors qu'à l'arrière, il y aura un genre de bistro où il sera possible de boire une bière en regardant un spectacle de musique », explique-t-il.

Les mets offerts seront aussi différents. « Je veux augmenter la diversité des mets et m'assurer d'être plus constant afin d'offrir les mêmes choix à nos clients lors de leurs différentes visites », indique Raymond Beaudry.

Cependant, il ne faut pas attendre que les rénovations soient terminées pour voir les changements. Déjà, dans quelques jours, des soupes et salades seront servies. Dès la mi-juin, la nouvelle cuisine sera fonctionnelle. On verra alors des menus différents pour le midi et le soir.

De l'alcool sera aussi servi. « Nous aurons des bières françaises et québécoises, selon la demande. Bref, le Garage Café deviendra l'endroit où il sera possible de discuter avec des amis et d'écouter de la bonne musique », précise le nouveau propriétaire.

D'ailleurs, Raymond Beaudry souhaite inviter des artistes à faire des spectacles au Garage Café. Déjà, des prestations ont eu lieu. Vendredi dernier, Paul Lachance a offert un spectacle. Mais ce n'est qu'un début. « Je veux vraiment offrir des spectacles professionnels aux clients. J'ai plein d'idées. Je veux faire des soirées thématiques, mais je vais commencer par voir comment le tout va et je m'ajusterai », explique-t-il.

Le français est important pour Raymond Beaudry. Il tient d'ailleurs à ce que les clients soient reçus dans la langue désirée. Cependant, il ne veut pas que les spectacles soient seulement donnés par des artistes francophones. « Le fait français est important, mais je veux surtout que les gens reviennent, anglophones comme francophones et, pour ça, je dois offrir de la qualité », lance-t-il.

En fait, c'est toute une ambiance que Raymond Beaudry veut créer. « Je souhaite faire quelque chose d'unique. Dès que les gens entrent, je veux qu'ils sentent l'énergie et qu'ils soient bien », dit-il.

L'ouverture officielle aura lieu au début de l'été. D'ici là, Raymond Beaudry demande aux clients d'être patients. « Nous avons toujours des choses à améliorer », conclut-il.

Le Garage Café est situé au 166, rue Provencher à Saint-Boniface.



photo : Sophie Desruisseaux

Le nouveau propriétaire du Garage Café, Raymond Beaudry : de l'ambition pour le boulevard Provencher.

MR de Taché

Une nouvelle CDC?

Julien ABORD-BABIN

Même s'il ne fait pas partie de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM), le quartier six de la Municipalité rurale de Taché, où l'on retrouve les villages de Sainte-Geneviève et Ross, aimerait bénéficier des services d'une Corporation de développement communautaire (CDC). Pour y arriver, deux voies s'offrent à la communauté : créer une nouvelle CDC ou se joindre à la CDC Taché.

Les villages de Sainte-Geneviève et Ross font face à une situation particulière. Ils sont situés dans la Municipalité rurale de Taché qui ne fait pas partie de l'AMBM et n'est donc pas lié au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba, mais où se trouve le village de Lorette, qui lui en fait partie.

Le village de Lorette possède sa CDC qui a été nommée CDC Taché dans l'espoir qu'un jour la Municipalité rurale au complet se joigne à l'AMBM. Le village de Sainte-Geneviève aimerait lui aussi obtenir une CDC, mais comme la loi provinciale stipule qu'un territoire municipal ne peut accueillir plus qu'une CDC, l'option la plus simple serait donc d'établir un partenariat.

Lors d'une première réunion publique sur le sujet, qui a eu lieu le dimanche 13 mars, plusieurs personnes ont émis des réserves face à une telle coopération. Ils craignent avoir du mal à se faire entendre face au village de Lorette, beaucoup plus fort au niveau démographique.

L'essentiel pour les résidants de Sainte-Geneviève, c'est toutefois d'établir un lieu de concertation pour les organismes et comités locaux, selon la présidente du Site historique Monseigneur Taché, Diane Dornez-Laxdal. « On a besoin d'une table ronde pour parler de développement du quartier », explique-t-elle.

La CDC Taché voit quant à elle d'un très bon œil ce partenariat. « Ce sera aux gens de Sainte-Geneviève de prendre la décision, mais nous, on est en faveur, confie le président de la CDC, Ross Deschambault. C'est avantageux pour tout le monde d'avoir un plus gros groupe. Et puis notre objectif reste d'avoir toute la Municipalité rurale de Taché. »

Bien que la situation de Sainte-Geneviève soit inhabituelle, elle n'est pas sans précédent. Par exemple, la CDC Lourdéon est au service des villages de Notre-Dame-de-Lourdes et Saint-Léon qui font pourtant partie de deux municipalités rurales différentes. Le partenariat entre Lorette et Sainte-Geneviève devrait donc être plus facile puisque les deux villages sont situés sur le même territoire municipal.

« Je ne vois pas d'embûche majeure à l'incorporation de Sainte-Geneviève, explique le directeur du Développement économique communautaire au CDEM, Louis Tétrault. Une discussion devra avoir lieu à la Municipalité, mais il y a aussi moyen d'arriver à une entente à l'amiable. »

La CDC pourrait ensuite fonctionner à partir de deux tables rondes distinctes qui développeront certains projets communs. C'est déjà le cas dans plusieurs CDC. « On veut garder une certaine autonomie, remarque Diane Dornez-Laxdal. À partir de ces deux tables rondes on pourra mener des projets individuels, mais aussi obtenir des fonds et développer des projets communs, comme obtenir des enseignes de signalisation bilingues. »

Une première réunion publique a déjà eu lieu à Ross pour informer les résidants des différentes possibilités qui s'offrent à eux. Un comité par intérim à été créer afin d'obtenir plus d'informations et organiser les prochaines réunions publiques. Le comité est formé de Jerry Magura, Michel Holldorsson, Mike Johnson et Andy Brandt.

Ô TOURS est à la recheche d'un(e) employé(e) d'été pour agir comme planificateur de tournée et guide touristique.

Dates d'emploi : 12 mai au 29 août 2008

Tâches :

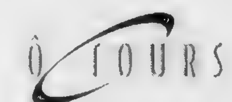
- préparation de forfaits sur mesure;
- réservations de forfaits avec les fournisseurs;
- préparation des trousses de guide;
- administration de bureau;
- guide de tournée sur demande (formation fournie).

Qualification :

- maîtrise de la langue française et anglaise;
- connaissance de l'informatique (Windows, Microsoft Word, Excel);
- expérience dans le domaine touristique est un atout;
- bon entregent, capacité de bien se présenter en public;
- disponibilité à travailler en soirée et en fin de semaine au besoin (rarement).

Veuillez envoyer votre curriculum vitae par courrier, télécopieur ou courriel, **avant le 25 avril 2008**, à :

Ô TOURS INC.
432, chemin Speers
Winnipeg MB R2J 1N2
Telephone : (204) 254-3170
Télécopieur : (204) 253-6664
Courriel : otours@shaw.ca



Appel de candidatures



La radio universitaire CBAU est à la recherche de personnes dynamiques.

Poste : Coordonnatrice ou coordonnateur de la programmation

Fonctions : Exécuter toutes les tâches associées à la programmation quotidienne, telles que :
- recruter les animateurs;
- assurer la formation des animateurs;
- préparer l'horaire de diffusion;
- assurer la qualité des émissions;

Qualification : La coordonnatrice ou le coordonnateur de la programmation doit avoir des aptitudes en informatique et connaître l'équipement radiophonique. Elle ou il doit avoir un intérêt dans le domaine des communications et une bonne connaissance du français oral et écrit.

Salaire : 10 $ de l'heure – 15 h par semaine

Durée du contrat : 34 semaines à partir du 25 août 2008

Horaire de travail : Flexible

Envoyez votre curriculum vitae **avant le vendredi 2 mai 2008** à :

Monsieur Christian Perron
Service d'animation culturelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Courriel : cperron@ustboniface.mb.ca
Téléphone : 237-1818, poste 439

Appel de candidatures



Le journal étudiant *Le Réveil* est à la recherche de personnes dynamiques.

Poste : Coordination des médias étudiants et rédaction en chef du journal *Le Réveil*.

Fonctions : Exécuter toutes les tâches associées à la programmation des médias étudiants et du journal étudiant, telles que :
- trouver des sources de financement;
- préparer les demandes de bourses;
- assurer la vente de publicité;
- assurer la rédaction en chef du journal *Le Réveil*;
- coordonner des projets spéciaux ponctuels;

Qualification : Les personnes intéressées doivent avoir un bon sens de l'organisation et de la gestion. Elles doivent avoir une excellente connaissance du français oral et écrit.

Salaire : 15 $ l'heure – 35 h par semaine

Durée du contrat : 36 semaines, à partir du 25 août 2008

Horaire de travail : Flexible

Envoyez votre curriculum vitae **avant le vendredi 2 mai 2008** à :

Monsieur Christian Perron
Service d'animation culturelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Courriel : cperron@ustboniface.mb.ca
Téléphone : 237-1818, poste 439

LA DIVISION SCOLAIRE DE BRANDON

www.brandonsd.mb.ca/hr

Veuillez consulter le site Web de la division scolaire de Brandon pour voir les postes d'enseignant(e)s disponibles aux années secondaires, aux années intermédiaires et aux années de la jeune enfance.

Veuillez à chaque fois citer le numéro de la compétition à laquelle vous postulez.



Villa Youville inc.

Centre de soins de longue durée

sollicite des candidatures au poste de

RESPONSABLE DES DÉPARTEMENTS DE L'ENTRETIEN MÉNAGER ET DE LA BUANDERIE

Exigences :

- être bilingue (français et anglais); parlé et écrit;
- expérience en gérance de personnel préférable;
- posséder un sens de l'organisation bien développé;
- entregent et habileté de résolution de problèmes;
- expérience en entretien ménager et/ou dans un département de buanderie préférable.

Poste permanent à temps plein.
Sous la supervision du directeur général.
Entrée en fonction : le 1er juin 2008
Salaire et bénéfices marginaux : selon la convention collective M.G.E.U.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae **avant 17 h le 29 avril 2008** à :

Louise-M. Perrin
Adjointe à l'administration
Villa Youville inc.
Attention : Poste de responsable de l'entretien ménager et buanderie
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9

Tél. : 204-422-5624 (poste 201)
Télécopieur : 204-422-5842
Courriel : youville@sehealth.mb.ca

Entreprise de Winnipeg recherche un(e) **mécanicien(ne) d'engins diesel - opérationnel et maintien d'engins stationnaires.**

- service sur engins des marques : GM et Caterpillar;
- capacité de fonctionner en français et en anglais est un atout;
- échelle salariale excellente;
- frais de déplacements payés.

Pour information, contacter Roger au (204) 223-5499.

PARENTY REITMEIER

TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COMMIS DE BUREAU
Poste à temps plein

Habiletés requises :

- Connaissances approfondies de MS Office et Simply Accounting;
- bonnes connaissances du français et de l'anglais;
- esprit d'initiative et bon sens de l'organisation.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997



Chez Cora
340, boulevard Provencher
est à la recherche de candidat(e)s pour combler les postes à temps partiel suivants :

cuisinier(ière)
plongeur(euse)
aide-serveur(euse)

Entrée en fonction : le plus tôt possible.

Personne contact : Tina Wood
Téléphone : (204) 928-1204 ou
Télécopieur : (204) 928-1206

À CUETS Financial Ltd., qui fait partie du groupe Bank of America, nous reconnaissons qu'il est important d'avoir dans notre entreprise des personnes ayant différentes approches, différents antécédents et différentes habitudes. À l'écoute de nos agents, nous avons créé un environnement unique qui comprend des programmes tels que les primes linguistiques, le port du jean une fois par mois, des congés mensuels pour faire du bénévolat dans la collectivité, un abonnement payé au club sportif et une participation au paiement des frais d'études. Nous cherchons un :

Représentant aux services à la clientèle

Chargé d'assurer un service complet téléphonique de première ligne à la clientèle et d'aider les services MasterCard 24 h par jour, 365 jours par an, vous fournissez aux détenteurs de carte actuels des renseignements exacts concernant les produits, les services et les comptes. Vous vendez des produits et services Mastercard à des détenteurs de cartes potentiels. La préférence sera donnée aux candidats qui ont au moins un an d'expérience de la vente par téléphone. L'aptitude à travailler par postes différents est un atout.

Pour obtenir une entrevue, indiquez dans une lettre accompagnant votre c.v. comment vous avez acquis les aptitudes suivantes :

• Expérience solide de la vente • Capacités hors pair d'écoute et de communication • Excellente aptitude à exécuter plusieurs tâches en même temps. • Aptitude hors pair à résoudre les problèmes.

Salaire de base : 28 000 $ par an (plus primes linguistiques et stimulants à la vente)

Veuillez envoyer votre c.v. et la lettre d'accompagnement, en indiquant le numéro de concours **W-08-99**, à **CUETSHR@cuets.ca**. Pour plus d'information, nous vous invitons à visiter la section « Carrières » de notre site.

Nous remercions tous ceux qui voudront bien nous écrire. Toutefois, nous ne répondrons qu'aux personnes retenues pour une entrevue.

www.cuets.ca



CUETS



Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Secrétaire en chef • 5,25 heures par jour Contrat permanent**
OÙ :	École communautaire Saint-Georges
PERSONNE CONTACT :	Robert Buck, Directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 367-4224
DATE LIMITE :	Ce poste sera ouvert jusqu'à ce qu'il soit comblé

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca



South Eastman Health/Sante Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

INFIRMIER AUXILIAIRE AUTORISÉ / INFIRMIÈRE AUXILIAIRE AUTORISÉE

Bilingue, Permanent, Temps plein 1.0 ETP
Nuits/Fins de semaine
Centre médico-social DeSalaberry
(On prendra maintenant en considération les candidats et candidates unilingues, sans établir de précédent et sous toutes réserves quant aux droits de la direction, à la condition que cette personne s'inscrive à des cours de français de manière à pouvoir maîtriser cette langue, en moins de trois ans, de façon appropriée à ce poste.)

Le ou la titulaire travaille sous la direction de l'infirmière autorisée ou de l'infirmier autorisé.

Qualités :
- Membre du CLPNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

AIDE EN SOINS DE SANTÉ

Bilingue, Occasionnel
Jours/nuits/fins de semaines
Centre médico-social DeSalaberry (Repos Jolys)
(On prendra maintenant en considération les candidats et candidates unilingues, sans établir de précédent et sous toutes réserves quant aux droits de la direction, à la condition que cette personne s'inscrive à des cours de français de manière à pouvoir maîtriser cette langue, en moins de trois ans, de façon appropriée à ce poste.)

Le ou la titulaire donne des soins directs aux patients sous la surveillance de l'infirmière autorisée ou de l'infirmière auxiliaire.

Qualités :
- Dixième année d'études secondaires (minimum)
- Certificat d'aide en soins de santé d'un collège reconnu ou expérience connexe
- Certificat valide en RCR-soins immédiats
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Possède une bonne habilité organisationnelle
- État de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

COORDONNATEUR/COORDONNATRICE D'ACTIVITÉS

Bilingue, Permanent, Temps partiel, 0,5 ETP
Jour, avec possibilité de soirées et fins de semaine
Programme de soins à domicile, St. Malo

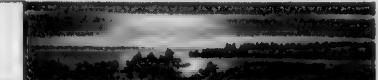
Le poste est situé à St. Malo et couvre le territoire environnant. Le ou la titulaire relève directement de la coordonnatrice de ressources et est responsable pour l'évaluation, la planification, la coordination et la réalisation du programme d'activités offert aux résidents du Chalet Malouin.

Qualités :
- Cours de Programme d'activités
- Expérience récente dans le domaine d'activité
- Bonnes compétences organisationnelles et interpersonnelles, et bonne capacité de communication
- Aptitude à travailler de façon autonome et au sein d'une équipe multidisciplinaire
- État de santé physique et psychologique permettant de répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

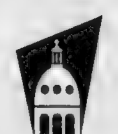
Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 30 avril 2008 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca
Svp visiter notre site Web www.sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> **votre destination carrières**



COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE

Postes de chargés de cours en français (session d'automne 2008)

La Faculté des arts, d'administration des affaires et des sciences du Collège universitaire de Saint-Boniface est à la recherche de chargées de cours ou de chargés de cours pour enseigner les cours de français suivants :

FRAN 2911 *Procédés d'écriture*
FRAN 3841 *La révolution tranquille et le roman*
FRAN 1021 *L'art de parler*
FRAN 2531 *Introduction au théâtre I*

Date d'entrée en fonction : septembre 2008

Exigences :
- Maîtrise ou doctorat en français;
- Expérience dans l'enseignement serait un atout

Prière envoyer votre curriculum vitae, accompagné d'une lettre de motivation ainsi que les noms de trois repondants, **au plus tard le 1er mai 2008** à :

MADAME MAHA NAMAN-BASAKAY
BUREAU DU DOYEN
FACULTÉ DES ARTS, D'ADMINISTRATION DES AFFAIRES ET DES SCIENCES
COLLÈGE UNIVERSITAIRE DE SAINT-BONIFACE
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7 Canada
Téléphone : 204-237-1818 (poste 316)
Télécopieur : 204-233-0217
mnaman@ustboniface.mb.ca

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Vous déménagez?

Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.



Coordonnateur de programmes communautaires Centre de jour pour adultes et logement avec services de soutien

Le **Centre Taché** est un établissement de soins de longue durée novateur et progressif qui offre des services bilingues aux personnes de santé fragile de notre communauté. Le Centre Taché est membre du réseau de santé catholique du Manitoba. Nous sommes à la recherche d'un coordonnateur, ou d'une coordonnatrice, dynamique et créatif(tive) qui surveillera le Centre de jour pour adultes et aidera à élaborer le projet du logement avec services de soutien de 48 lits.

La personne retenue possédera les qualifications suivantes :
- diplôme en éducation physique, en récréologie ou dans un domaine connexe;
- cours spéciaux en récréologie, en gérontologie, en élaboration des programmes ou en développement du groupe seraient un atout;
- deux ans d'expérience dans l'élaboration et l'évaluation des programmes, l'organisation, la facilitation sociale et la planification d'activités de groupe;
- expérience connexe en gériatrie et avec des personnes handicapées ainsi que dans les programmes qui favorisent la vie autonome;
- expérience récente en gestion et expérience avec des administrateurs des ententes collectives;
- connaissances sur les programmes de santé communautaires seraient un atout;
- expérience ou formation en informatique, en particulier l'environnement Windows;
- communication dans les deux langues officielles (français et anglais) est exigée;
- excellent entregent et une excellente aptitude à diriger du personnel, très motivé(e) et capable de travailler de façon indépendante ainsi qu'au sein d'une équipe;
- capacité de s'adapter à un milieu en évolution, d'avancer des initiatives et de fixer l'ordre des priorités des activités.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ **avant le 2 mai 2008** au :

Centre Taché
Ressources humaines
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Télécopieur : (204) 233-6803
Courriel : careers@tachevalade.org

Nous remercions d'avance toutes les personnes qui solliciteront le poste au Centre Taché, mais nous communiquerons seulement avec celles à qui nous accorderons une entrevue.

Financement de 100 % des frais de formation pour nouveaux camionneurs!

- Possibilités d'emploi excitantes et stimulantes
- Emplois en forte demande
- Formation rémunérée en milieu de travail

Renseignements :
www.mpi.mb.ca,
(204) 632-6600 ou
1-866-820-1317

PARENTY REITMEIER
TRANSLATION SERVICES

est à la recherche d'un(e)

COORDONNATEUR/TRICE DE PROJETS DE TRADUCTION
Poste à temps plein

Habiletés requises :
- maîtrise de la langue française et anglaise, parlées et écrites;
- bonne connaissance du logiciel MS Office;
- bon sens de l'organisation et des échéanciers;
- esprit d'initiative et d'autonomie;
- bonnes aptitudes pour le travail d'équipe.

Les personnes intéressées sont priées de faire parvenir leur curriculum vitae à :

Parenty Reitmeier Inc.
123-B, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0T3

Courriel :
parenty@parenty.mb.ca
Télécopieur :
237-9997



PETITES ANNONCES

AIDE PERSONNELLE

Recherche aide-personnelle pour assister conjointe. Préférence jeune femme libre avec permis de conduire et disponible pour séjours à Calgary, en France, en Europe occidentale. Téléphoner en soirée : (403) 220-9213.

EMPLOIS

À la recherche d'un(e) **directeur(trice) général(e)** ayant de l'expérience dans les opérations d'organisation à but non lucratif. Requis : maîtrise du français, l'anglais et programmes d'ordinateur. Envoyez votre CV à l'Association francophone de Campbell River, 891-13e Avenue, Campbell River, C.-B., V9W 4G9.

PETITES ANNONCES

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada. Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au **1 800 267-7266**, par courriel à **petitesannonces@apf.ca** ou visitez le site Internet **www.apf.ca** et cliquez sur l'onglet PETITES ANNONCES.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé situé dans la région à croissance la plus forte au Manitoba. Ici, des communautés dynamiques, multiculturelles et en constante évolution offrent un rythme de vie pour tous les goûts. Le Sud-Est du Manitoba, où la vie est belle!

INFIRMIER AUXILIAIRE AUTORISÉS/ INFIRMIÈRE AUXILIAIRE AUTORISÉES

Bilingue, Permanent, Temps partiel, 0,2 ETP
Nuits/Fins de semaine
Bilingue, Terme jusqu'au 1er octobre 2008, Temps partiel, 0,5 ETP
Soirs/Fins de semaine
Centre médico-social DeSalaberry
(Le congé de maternité ou congé parental pourrait se terminer plus tôt que la date indiquée, sujet à un avis minimum de deux semaines ou une période de paie, laquelle des deux options serait la plus longue. On prendra maintenant en considération les candidats et candidates unilingues, sans établir de précédent et sous toutes réserves quant aux droits de la direction, à la condition que cette personne s'inscrive à des cours de français de manière à pouvoir maîtriser cette langue, en moins de trois ans, de façon appropriée à ce poste de 0,5 ETP seulement.)

Le ou la titulaire travaille sous la direction de l'infirmière autorisée ou de l'infirmier autorisé.

Qualités :
- Membre du CLPNM
- Certificat valide en RCR-soins immédiats
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Capacité d'établir et d'entretenir de bonnes relations de travail
- Santé mentale et physique nécessaire pour répondre aux exigences du poste
- Bilingue (français et anglais)

Conditions d'emploi :
- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 7 mai 2008 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.
Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca
Svp visiter notre site Web www.sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières

Donnez un sens à votre travail

Analyste, soutien des produits AgExpert (Quatre postes dont l'un est bilingue)

Aimez-vous l'agriculture? Connaissez-vous bien les logiciels? Pouvez-vous parler aux producteurs et les aider à diagnostiquer les tenants de la tenue de leurs registres?

Si vous avez répondu oui, voici une occasion de travail parfaite pour vous. Nous sommes à la recherche d'une personne qui aidera les producteurs à profiter pleinement des logiciels AgExpert, le chef de file des logiciels de gestion agricole du Canada. Lorsqu'un producteur vous posera une question, vous saurez la réponse. Et même si vous ne la savez pas, vous saurez où la trouver. La maîtrise des deux langues officielles est obligatoire pour l'un des postes.

Nous aimons l'agriculture canadienne

L'agriculture est une grande industrie, mais ce sont les petites choses qui comptent, comme créer une expérience extraordinaire pour chaque client et chaque employé, à chaque occasion.

FAC aide les producteurs et les agroentrepreneurs à réussir. Nous sommes le plus important fournisseur de solutions financières et d'affaires aux agriculteurs et aux agroentrepreneurs canadiens. Et nous offrons un milieu de travail sans pareil; il suffit de le demander à un employé de FAC.

Si l'agriculture vous intéresse, faites parvenir votre curriculum vitæ d'ici le 28 avril 2008 en précisant vos attentes salariales et en mentionnant le numéro de concours (017-08/09) par télécopieur au 306-780-5508, par courriel à rh-hr@fac-fcc.ca, ou par la poste à : Ressources humaines, Financement agricole Canada, 1800, rue Hamilton, C.P. 4320, Regina (Saskatchewan) S4P 4L3.

Pour de plus amples détails sur les nouvelles occasions à saisir, allez à www.fac.ca et cliquez sur Carrières.

Nous communiquerons uniquement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue. Les agences sont priées de s'abstenir. Nous souscrivons aux principes de l'équité en matière d'emploi. Si vous faites partie d'un groupe désigné, n'hésitez pas à l'indiquer.





Canada

09-033-067-09 F 04/17/08 TS



Le Centre Taché est un établissement de soins de longue durée qui offre des services communautaires personnalisés aux personnes de santé fragile dans un environnement bilingue. Le centre est membre du réseau de santé catholique du Manitoba et prodigue des soins à 314 personnes âgées et jeunes adultes aux besoins chroniques et complexes. Au Centre Taché, le personnel et les médecins travaillent dans un milieu stimulant axé sur l'amélioration de la qualité de vie et du bien-être physique, social et spirituel des résidents et résidentes.

Le Centre Taché est à la recherche d'un ou d'une :

Gestionnaire des services aux résidents

Responsabilités

La personne choisie devra évaluer, planifier, coordonner et diriger les soins infirmiers pour les programmes désignés. Elle devra s'assurer que les services fournis seront conformes à la qualité et la continuité de soins prescrites par les normes de la province. Elle sera aussi responsable des ressources humaines, financières et matérielles, de la planification à long terme, de la planification opérationnelle et du perfectionnement du personnel.

Qualités idéales

Être un leader motivateur qui cherche, dans un esprit de collaboration, des solutions novatrices et transformatrices en matière de soins aux résidents et résidentes. Savoir déterminer les priorités et gérer le personnel. Posséder d'excellentes compétences en relations interpersonnelles. Savoir prendre des décisions fondées sur des preuves et qui appuient les soins de qualité aux résidents et résidentes et l'amélioration de la qualité dans un environnement d'équipe.

Exigences

- Membre en règle du College of Registered Nurses of Manitoba.
- Baccalauréat en sciences infirmières ou infirmière autorisée avec expérience connexe.
- Cinq années d'expérience récente en soins de longue durée ou l'équivalent.
- Excellentes connaissances écrites et orales du français et de l'anglais.
- Capacité de travailler dans un milieu informatisé.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ à l'adresse suivante :

Ressources humaines
Centre Taché
185, rue Despins
Winnipeg (Manitoba) R2H 2B3
Courriel : careers@tachevalade.org

Nous communiquerons seulement avec les personnes qui auront franchi la prochaine étape de la procédure de sélection.

Le Collège universitaire de Saint-Boniface
APPEL DE CANDIDATURES
PROFESSEUR OU PROFESSEURE
PROGRAMME AIDE EN SOINS DE SANTÉ
Poste régulier à demi-temps

L'École technique et professionnelle (ETP) fait appel de candidatures pour un poste de professeur régulier à demi-temps (0,5) dans le cadre du programme *Aide en soins de santé* offert à l'École technique et professionnelle.

La candidate ou le candidat choisi sera appelé à faire de l'enseignement, de la supervision de stages cliniques, de l'évaluation de techniques en laboratoire et à encadrer la clientèle étudiante du programme *Aide en soins de santé.*

Qualifications et habiletés recherchées
- Formation professionnelle en sciences infirmières ;
- Infirmière ou infirmier autorisé, RN ou BN ;
- Expérience pratique dans le domaine de la santé ;
- Bon esprit d'organisation ;
- Excellentes habiletés de communication interpersonnelle ;
- Excellente connaissance du français ;
- Aptitude à travailler en équipe;
- Brevet ou certificat d'enseignement professionnel un atout, mais tout complément de formation et d'expérience pertinentes seront considérées.

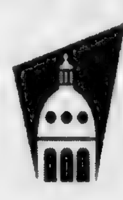
Traitement : Selon l'échelle salariale en vigueur

Date d'entrée en fonctions : le 1er août 2008

Veuillez soumettre votre curriculum vitae et les coordonnées de deux répondants avant le **vendredi 25 avril 2008** à l'attention de madame Charlotte Walkty, directrice de l'École technique et professionnelle, Collège universitaire de Saint-Boniface.

Le CUSB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler, la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

Les personnes intéressées sont priées de soumettre leur curriculum vitae à :



École technique et professionnelle
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : (204) 233-0210
Télécopieur : (204) 235-4489
cwalkty@ustboniface.mb.ca
www.ustboniface.mb.ca



Encouragez nos annonceurs!



Hôpital général St-Boniface General Hospital

COORDONNATEUR/COORDONNATRICE DES COMMUNICATIONS

Poste : Poste de 12 mois à temps partiel

Exigences : Diplôme reconnu en communications, journalisme, relations publiques, marketing, communications créatives ou dans un domaine connexe. Trois ans d'expérience, de préférence dans un domaine lié aux soins de santé ou dans la fonction publique. L'expérience de la rédaction et de la révision d'un large éventail de documents de promotion et d'information au public est essentielle. Capacité de lire et d'écrire en français et en anglais, ainsi que de parler et de comprendre ces deux langues. Connaissance des systèmes informatiques et capacité d'utiliser les logiciels courants (par exemple, chiffriers, logiciels de traitement de texte et de gestion de courriel, et navigateurs). La capacité d'utiliser des logiciels de graphisme et de gestion de projets est un atout.

Responsabilités : Agir à titre de personne-ressource et offrir de l'aide et un soutien pour l'élaboration, la mise en œuvre et la prestation d'un plan et d'une stratégie de communication interne axés sur la réalisation d'objectifs de communication liés au programme « Lean Healthcare » et d'autres initiatives en matière de qualité.

Date limite : le 23 avril 2008

Les personnes intéressées peuvent postuler par écrit en faisant parvenir leur curriculum vitae à l'adresse suivante :

Agente de dotation, Ressources humaines
Hôpital général Saint-Boniface
409, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6
Téléc. : (204) 235-3695
Courriel : recruitment@sbgh.mb.ca

JG

JOHNSTONGROUP

Une carrière en français vous intéresse?
Un poste en administration après l'obtention de votre diplôme d'études secondaires ou postsecondaires vous intéresse?

Johnston Group Inc. est une société canadienne avec son siège social à Winnipeg, au Manitoba, qui administre plus de 25 000 régimes d'avantages sociaux partout au Canada.

Notre croissance continue nous oblige à accroître le nombre d'employés francophones pour occuper un poste administratif dans notre société.

ADMINISTRATEUR(TRICE) DU SERVICE À LA CLIENTÈLE

Le titulaire de ce poste sera chargé, entre autres, d'assurer un service en français à nos clients francophones à travers le Canada, de répondre aux demandes de renseignements téléphoniques et de traiter des tâches administratives.

Vous devez posséder de très bonnes connaissances du français écrit et oral, une attitude positive et dynamique, la capacité de bien travailler en équipe ou de façon autonome ainsi qu'un excellent sens de l'organisation.

Johnston Group Inc. est très fier d'être parmi les lauréats pour une sixième année consécutive au concours des 50 sociétés du Canada les mieux gérées. Nous offrons d'excellents avantages sociaux incluant une rémunération concurrentielle, un programme de boni et un programme de congé sabbatique entièrement payé.

Si vous désirez avoir l'occasion de vous joindre à cette entreprise exceptionnelle et de participer à sa croissance future, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae, en français et en anglais à : **diane.mann@johnstongroup.ca**

Johnston Group remercie tous et toutes les candidat(e)s, mais ne communiquera qu'avec ceux qui seront convoqués à une entrevue.

www.johnstongroup.ca

LA DIVISION SCOLAIRE PEMBINA TRAILS

La division scolaire Pembina Trails est à la recherche d'un(e) **enseignant(e) bilingue (français et anglais)** pour la 5e/6e année (Musique). L'entrée en fonction pour ce poste à temps partiel (0,0333) se fera le 2 septembre et prendra fin le 30 juin 2009.

Qualifications :

Baccalauréat en éducation, Baccalauréat en musique avec spécialisation en éducation musicale au primaire et expérience avec la pédagogie ORFF.

L'embauche de la personne est conditionnelle à l'examen du casier judiciaire et à l'approbation du Registre des cas d'enfants maltraités.

Les personnes intéressées sont priées de poser leur candidature en visitant notre site Internet qui se trouve à www.pembinatrails.ca (cliquez sur *Employment Opportunities*) et sur le numéro de poste 04-013-VA 5/6e année - Musique).

Date de clôture :
le 28 avril 2008

Veuillez noter que nous communiquerons seulement avec les personnes qui seront convoquées à une entrevue.

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,35 $	14,70 $	17,85 $	21,00 $	24,14 $	27,30 $	30,45 $	33,60 $	36,75 $	39,90 $
21 à 25	8,40 $	16,80 $	21,00 $	25,20 $	29,40 $	33,60 $	37,80 $	42,00 $	46,20 $	50,40 $
26 à 30	9,45 $	18,90 $	24,15 $	29,40 $	34,65 $	39,90 $	45,15 $	50,40 $	55,65 $	60,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 9,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.



EMPLOI D'ÉTÉ EN PLEIN AIR DÉBUTANT FIN AVRIL. Tu as 16 ans et plus et tu es bilingue? Tu aimes servir le public et tu es prêt à travailler quelques soirées et quelques fins de semaine? Si tu es étudiant(e) universitaire, envoie ton curriculum vitae avec trois références avant le 1er avril 2008. Étudiant(e) du secondaire, avant le 1er mai 2008, à : Jardins Saint-Léon, 34, place Georges-Forest, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H5. Seules les personnes retenues pour une entrevue seront contactées. Pour plus de renseignements, demandez Lise ou Denis au 233-5618 ou au 791-8834. Échelle salariale : poste d'apprenti (9 $ à 12 $ de l'heure).
616-

CONTRATS SACS DE TERRE. Les Jardins Saint-Léon recherchent une équipe de 4 jeunes de 15 ans et plus (à contrat) pour remplir des sacs de terre. Les jeunes doivent former leur propre équipe de 4 avant de se présenter. Environ 50 livres/sac. Rémunération : 60 cents/sac, moyenne de 10 $ à 20 $/h. Contactez Denis au 791-8834.
617-

SERVICES PAYSAGERS « Power Rake », aération, nettoyage de vos cours, rotoculture pour vos jardins et parterres, fertilisation de vos gazons et contrôle des mauvaises herbes. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
618-

LOCATION D'ÉQUIPEMENT « Power Rake » et rotoculteur 5HP et mini rotoculteur. Tél. : Jardins Saint-Léon au 237-7216. Cellulaire : 791-8834.
619-

DIVERS

CAMPS DE DESSIN cet été à l'école des jeunes artistes au CCFM du 4 au 18 juillet et du 18 au 22 août. Colette au 233-3052.
645-

IL AURA UNE VENTE REMUE-MÉNAGE à la paroisse Sainte-Famille, située au 778, rue Archibald, le 25 avril entre 16 h et 21 h, le 26 avril entre 9 h et 15 h et le 27 avril entre 10 h et 14 h. Tous sont les bienvenu(e)s.
646-

RECHERCHE

PETITE ENTREPRISE (Saint-Boniface) est à la recherche de candidat(e) pour combler un poste de commis de bureau à temps partiel. Expérience avec les ordinateurs et Quickbooks préférable. Contactez Michele au 771-3899.
641-

LE FOYER VALADE recherche **une coiffeuse bilingue à temps partiel** qui voudrait offrir des services à contrat à sa clientèle. Pour plus de renseignements appeler Mme Rachel Dacquay au 771-2686. Envoyez votre curriculum vitae par télécopieur au 254-0329.
643-

À VENDRE



À VENDRE : Roulotte 28 pi, 2005 Flagstaff Lite Weight. Excellent état et entièrement équipée avec plusieurs extras. Achetée neuve en mai 2006. Espace à dîner extensible. Air climatisé sur le toit de 13 500 BTU. Auvent, grill extérieur, cadre extérieur en aluminium et fibre de verre, , Bell Ex GPS satellite. À voir afin d'apprécier. Prix réduit. Pour plus d'informations composez le 453-6740.
625-

JOLI LOT RÉSIDENTIEL, situé au 258, rue de la Cathédrale 78 000 $. Contactez Gérard au 292-6993.
632-

GRAND CHALET À LA PLAGE ALBERT : 5 chambres à coucher, vérenda avec moustiquaire. Laveuse, sécheuse. Entièrement meublé. Denise au 667-3436 ou Claudette au 257-5691.
638-

DUPLEX : 432-434, rue Saint-Jean-Baptiste, très bien entretenu, chaque partie fait 1 170 pieds carrés. Excellent agencement de pièces. Salon, salle à manger, grande cuisine au rez-de-chaussée et 3 chambres de bonne taille à l'étage. Sous-sol entièrement fini. Jardin clôturé et double garage. Près de l'Hôpital et du Collège Saint-Boniface. 329 900 $. Contactez Colin Milroy, chez ROYAL LEPAGE au 989-6900.
644-

À LOUER

À LOUER : 384, rue Desautels à Saint-Boniface. Très grand logement de 1 200 pi². Très grand 3 chambres à coucher, chauffage et eau chaude compris et vénitiennes verticales. Garage et stationnement compris. 5 appareils. Disponible le 1er mai 2008. 975 $ par mois. Tél. : 237-4193.
639-

URGENT: CHERCHE À LOUER une chambre dans une maison ou autre avec un loyer peu coûteux. À Saint-Boniface ou au Sud-Est de Winnipeg. Contactez Lucille au (204) 429-3142.
647-

Nécrologie

Odile Cherpin (née Magne)



À Redlands en Californie, est décédée le samedi 29 mars, Odile Cherpin (née Magne) âgée de 81 ans.

Elle laisse dans le deuil, son époux Eugène Cherpin et leurs cinq filles : Lucille, Suzanne, Dolores, Annette et Thérèse. Également, quatre frères Charles, Pierre, Bruno, Antoine et deux sœurs Thérèse Magne-Trudel et Yvonne Jamault.

Odile était une personne profondément chrétienne, elle inspirait tous ceux qu'elle côtoyait par sa bonté, sa patience et son souci des autres.

Qu'elle repose en paix!

R.I.P.

Chronique RELIGIEUSE

Jean-Yves Bernier

Nourritures vitales

Pour entretenir la vie spirituelle, Jésus-Christ nous a laissé deux choses en particulier : L'Eucharistie et la prière. Cette vie progresse parallèlement à la vie temporelle et passe par les mêmes évolutions. Elle a un début, le baptême, et une apothéose dans la vie éternelle.

Après la Pentecôte, les Apôtres se sont mis à évangéliser mais comme ils avaient affaire, le plus souvent, à des populations qui ne savaient ni lire, ni écrire, ils ont dû se servir de dessins, de symboles, pour expliquer certains passages des Saintes Écritures.

C'est de cette façon que l'art est devenu une nourriture essentielle pour l'enrichissement des êtres humains.

Du Moyen-âge à la Renaissance, un grand nombre d'artistes se sont succédé principalement en Grèce, en Italie, en France et en Hollande pour illustrer l'histoire sainte et les mythologies grecque et romaine; il est certain que tous les pays ont produit et développement encore des artistes de qualité mais ce sont surtout les écoles des contrées, ci-haut mentionnées, qui ont le plus influencé notre culture occidentale et la chrétienté.

Après un certain relâchement, est apparu un peintre qui a renouvelé l'art sacré en France. Il s'agit de Maurice Denis, né en 1870 et décédé à Paris en 1944.

Cet artiste est remarquable non seulement pour ses peintures mais surtout pour la quantité et la qualité de ses œuvres littéraires dans lesquelles il a exposé de nombreuses théories sur l'art et les canons du beau. Il a décoré un grand nombre d'églises et de chapelles pour l'inspiration des fidèles. Étant un homme profondément chrétien, il entretenait une chapelle dans son foyer afin de prier. Aujourd'hui, c'est un musée situé à Saint-Germain-en-Laye.

Le père Desiderius Lenz, un allemand, écrivait un jour : « Les lois du beau sont mystérieusement cachées dans la nature et ne peuvent être accessibles qu'à l'artiste qui saura percevoir les proportions et l'harmonie des grandeurs. Dieu a tout fait dans l'Esprit-Saint selon la mesure, le nombre et le poids. » Un autre auteur, R.H., disait : « L'art est la sauvegarde de l'âme! »

Je ne puis ici résumer la biographie de Maurice Denis : Il y a d'excellents livres à son sujet à la bibliothèque. Cependant je dois vous citer quelques-unes de ses notions pour taquiner votre curiosité :

1. L'art constitue le plus grand effort de l'âme humaine vers la beauté.
2. La beauté est la forme visible de la vérité.
3. L'art est la sanctification de la nature.
4. L'art est donc fondamentalement chrétien.
5. La peinture est un art essentiellement religieux et chrétien.
6. Il n'y a jamais d'art sans symbolisme.
7. Seul l'amour peut découvrir la beauté.
8. Il faut transposer et non imiter la nature.
9. Un artiste non intellectuel est un être incomplet dans certains domaines.

Attention cependant! Dans le domaine de l'art, comme dans tant d'autres, on rencontre des charlatans qui présentent des expositions d'art dites, « Art Moderne », et qui ne sont au fond que des exercices en laideur!

Faisons preuve de discernement en visitant les galeries d'art et les musées!

Saint-Jean-Baptiste

Dix ans de bric à brac

Le comité de vente de garage de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste organise son dixième bric à brac communautaire.

La vente de garage, un événement annuel devenu une tradition, aura lieu les 3 et 4 mai au sous-sol de la paroisse de Saint-Jean-Baptiste. Si les fonds recueillis dans le passé avaient servi à financer des projets outre-mer, cette année l'événement vise à amasser des fonds en vue d'effectuer des travaux de construction dans la paroisse.

« L'argent servira à financer les travaux pour remplacer le perron de l'église », explique la présidente du comité, Annette Dupuis.

Le comité s'était fixé comme objectif de collecter 50 000 $ pour mener à bien les rénovations.

L'année dernière, le comité était parvenu à amasser 10 000 $. Somme à laquelle s'ajoutera le montant récolté cette année avec la vente de garage.

« Les travaux devraient débuter d'ici la fin avril et la mi-mai, explique Annette Dupuis. On espère que la construction du perron sera terminée d'ici le mois de juin. »

Selon Annette Dupuis, l'organisation de la vente de garage va bon train. « Nous avons commencé à déballer les boîtes des choses que nous avons récoltées le 31 mars, dit-elle. Nous avons beaucoup de bénévoles qui nous aident et on devrait être prêts à temps. »

Diverses activités seront organisées au cours de la fin de semaine. Un déjeuner aux crêpes sera servi le dimanche 3 mai. Des pâtisseries seront aussi vendues et un encan silencieux sera organisé.

La vente de garage aura lieu de 9 h à 15 h le samedi 3 mai et de 10 h à 15 h le dimanche 4 mai.

Les ventes de garage précédentes avaient entre autres permis d'amasser des fonds pour des projets d'aide en Afghanistan, en Équateur, en Afrique et dans la communauté.

Pour plus d'informations, contactez Monique Papineau-Lafond au 758-3939.

P. B.T.

Prière au Sacré-Cœur

Que le Sacré-Cœur de Jésus soit loué, adoré et glorifié à travers le monde pour des siècles et des siècles, Amen.

Dites cette prière six fois par jour pendant neuf jours et vos prières seront exaucées même si cela semble impossible. N'oubliez pas de remercier le Sacré-Cœur avec promesse de publication quand les faveurs seront obtenues. Remerciements au Sacré-Cœur pour faveur obtenue.

A.M.C.M.

Laos

L'aventure continue

Des souvenirs en tête et de nouveaux projets à l'esprit, Gérard Dionne revient sur son voyage au Laos.

Simon GOUIN

Le Laos n'en finit pas de ravir le curé de la paroisse Sainte-Marie de Saint-Vital. 25 ans après son premier voyage en Asie, Gérard Dionne est retourné au Laos du 9 janvier au 20 février. « Toute une expérience », lance-t-il.

« Lors des tout premiers jours, j'ai vécu l'expérience la plus forte de mon séjour, raconte-t-il. Je suis arrivé dans un camp de jeunes âgés de 13 à 18 ans. Ils venaient de villages éloignés et étaient rassemblés par des prêtres pour faire des travaux manuels et apprendre à vivre ensemble. Ils étaient très timides, n'osant pas me parler. Je croyais perdre mon temps. Puis nos relations ont changé. J'ai découvert des jeunes très dévoués. En allant les chercher dans leurs villages, je me suis rendu compte des conditions dans lesquelles ils vivaient. »

Gérard Dionne a eu de nombreuses occasions de se rendre dans des petits villages, « où parfois, il n'y avait même pas de routes qui y menaient ». « Lorsque j'arrivais, toute la population se rassemblait autour du chef du village pour discuter avec moi des problèmes qu'ils rencontrent et leurs besoins », explique-t-il.

Contrairement aux villes qui ont pris de l'essor au cours des dernières années, les villages laotiens demeurent toujours très pauvres. « Il y a beaucoup d'enfants mais pas d'électricité et des problèmes d'eau potable », précise Gérard Dionne.

Pour pallier à ces problèmes, le prêtre avait aidé des villages à construire des puits grâce à l'argent récolté au Manitoba. « Ces puits sont devenus des lieux de rassemblement du village, souligne-t-il. On vient faire sa vaisselle, laver son linge, faire sa toilette. Victime de son succès, une des pompes n'a pas duré un an : les enfants venaient jouer avec. Les villages ont dû clôturer les puits. »

En observant les actions qu'il a lancées il y a quelques années, Gérard Dionne a aussi cherché à les adapter aux nouveaux besoins. « Autrefois, j'aidais des jeunes pour qu'ils soient scolarisés au primaire, note-t-il. Maintenant, ils vont à l'université et doivent se rendre en ville. Nous leur fournissons des bicyclettes. »

Après tous ses voyages, l'abbé Dionne connaît de plus en plus de gens. « J'ai maintenant des personnes contacts, de confiance, qui sont capables de dépenser l'argent que je leur apporte », indique-t-il.

Après avoir été aidé, certains Laotiens s'investissent à leur tour dans leur communauté.

« Les jeunes que j'ai aidés autrefois sont devenus de véritables leaders dans leur village, explique Gérard Dionne. Ils sont capables de parler en public, de s'exprimer et d'apporter leur soutien aux villages voisins. La population se prend en main pour bâtir des projets. »

Malgré ces initiatives, les problèmes subsistent. « Beaucoup de personnes que j'avais rencontrées les années précédentes sont venues me raconter leurs problèmes, relate-t-il. Ils en avaient besoin. Et chez eux, les prêtres sont mis sur un piédestal. »

Les besoins d'argent sont toujours criants. Pour poursuivre son action, l'abbé Dionne espère créer un comité manitobain qui s'assurerait de recueillir les dons et de poursuivre les projets au Laos. « Quand on arrive au temps de Noël, beaucoup d'efforts sont faits pour aider les pauvres, dit-il. Mais les besoins sont les mêmes tout au long de l'année. »

« J'aimerais emmener les jeunes Laotiens manitobains dans leur pays d'origine, ajoute-t-il. Qu'ils découvrent leur joie de vivre et qu'il y ait un véritable échange culturel. »

Sainte-Anne

Ménage printanier

Le comité d'embellissement de la ville de Sainte-Anne prépare un grand ménage du printemps le 3 mai. Tous les résidants de Sainte-Anne sont invités à participer à cette séance de nettoyage qui se veut festive et familiale.

« Cette nouvelle activité permettra de nettoyer notre village, mais aussi de sensibiliser les gens à la beauté de notre village et à l'importance de l'entretenir », explique une des organisatrices de l'événement et membre du comité d'embellissement, Diane Connelly.

Pour bien nettoyer la ville, le comité demandera à des bénévoles de ramasser les déchets qui se sont accumulés au courant de l'hiver. « Comme partout, la fonte de la neige révèle des tasses et des sacs de plastiques qui traînent un peu partout, remarque Diane Connelly. Nous demandons simplement aux gens de donner deux heures de leur temps pour ramasser ces déchets. »

Le comité souhaite commencer par le nettoyage de la rue Centrale, mais espère mobiliser assez de participants pour mener un grand ménage de la ville. Pour les attirer, la Ville offrira un dîner et les Chevaliers de Colomb un cornet de crème glacé à tous les participants. Des prix de participation seront aussi tirés, gracieuseté des différents commerces de Sainte-Anne.

« Les commerces sont très intéressés parce qu'ils voient que ça donne une bonne image à la ville, explique Diane Connelly. Plusieurs d'entre eux nous ont offerts des certificats cadeaux à faire tirer. »

C'est la première année que le comité d'embellissement de Sainte-Anne organise une telle activité, mais il espère déjà renouveler l'évènement chaque printemps. Cette première édition aura lieu le 3 mai de 10 h à midi et sera suivi d'un dîner communautaire.

J. A.-B.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



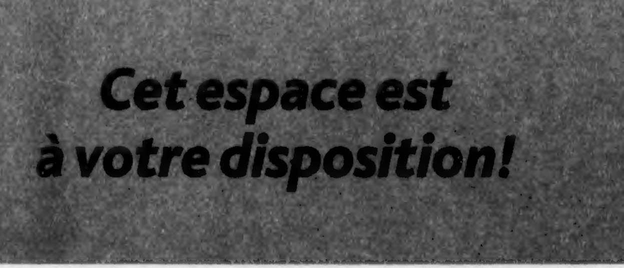
















Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

Contactez-nous pour parler à un représentant.

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers

Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337

www.bdo.ca

SERVICES



Louise DANDENEAU GRANGER
10 ans d'expérience

Traduction et révision
- générale
- domaine de la santé
- documents administratifs
- manuscrits

Références disponibles sur demande

louisedandeneau@shaw.ca
256-5635 ou 770-2974

ASSUREURS






MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com



AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE

ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca



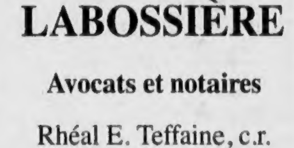

« La tradition d'excellence continue »

AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

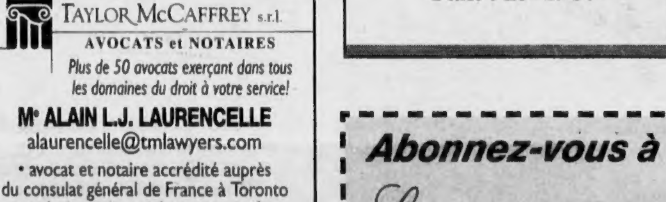


TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



TAYLOR McCAFFREY s.r.l.
AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle • marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

Abonnez-vous à **La LIBERTÉ**

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❐	36,75 $ ❐
2 ans	56,00 $ ❐	63,00 $ ❐

Nom :
Prénom :
Adresse :
Ville :
Province :
Code postal :
Téléphone :

Je choisis de payer par :
❐ Visa :
❐ MasterCard :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

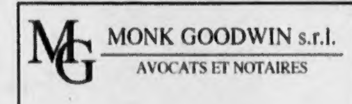
Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

AIKINS

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
Catherine E. Skinner
John B. Martens
Robert G. Tétrault
Melissa N. Burkett
(stagiaire)

Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
• CABINET JURIDIQUE •



Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com